





3 18267/A/2

col. complet.

Quereuil
Inch/28

50fr

ex libris Cousin


Elie Col de Villars

RECUEIL ALPHABETIQUE

de Prognostics dangereux & mortels sur les différentes maladies de l'Homme.

Précédé d'une explication des maladies, & de quelques termes de Medecine.

Pour servir à Messieurs les Recteurs, & autres ayant charge d'Ames dans l'administration des Sacremens.

*Par M***

A PARIS,

Chez { J. B. COIGNARD, Imprimeur ordinaire du Roi.
ANTOINE BOUDET, Libraire, rue S. Jacques, à la Bible d'or. }

MDCCXXXVI.

PREFACE

LE deſſein principal de l'Auteur de ce Recueil a été d'aider Meſſieurs les Paſteurs, & tous ceux qui ont charge d'ames dans l'adminiſtration des Sacremens. Ce Recueil fait connoître les différentes routes qui conduiſent à la mort, & le moment auquel il faut obéïr au Souverain Legiſlateur. Heureux, & mille fois heureux celui qui paſſe de ce monde à une heureuſe Eternité! Malheur à celui qui paſſe à une malheureuſe!

Notre Mere Sainte Egliſe toujours attentive aux beſoins des Fidéles, déſire que ſes Miniſtres

dépositaires des graces du Seigneur, donnent tous les secours necessaires dans ce moment duquel dépend souvent une heureuseEternité:C'est ce qui doit engager un Ministre zélé à rassembler toute sa vigilance Pastorale, pour profiter de l'occasion de leur conférer les derniers Sacremens ; l'expérience faisant connoître que les Ministres de l'Eglise ne les confereroient pas quelquefois à plusieurs malades, s'ils sçavoient qu'ils ne fussent pas en danger ; ce qu'ils feroient au contraire avec soin & diligence s'ils connoissoient le péril où ils sont : c'est pour ce sujet que l'Auteur de ce Recüeil souhaite qu'il soit entre les mains de tous ceux qui sont chargés du salut des ames. Ils connoîtront les maladies qui conduisent presque tou-

jours au tombeau, & les ſignes évidens de la mort.

Il ſera auſſi très-utile aux jeunes Medecins ; car ces Aphoriſmes étant appuyés de l'autorité des plus célébres Docteurs en Medecine, rappelleront à leur memoire ces prognoſtics, & ils pourront s'acquitter avec plus de ſûreté de l'obligation où ils ſont d'avertir leurs Malades de recevoir les Sacremens.

S'il ſe trouve quelques perſonnes, qui, par un bonheur & un cas ſingulier ne meurent pas, quoiqu'elles paroiſſent avoir les ſignes & prognoſtics mortels ; on ne doit pas néanmoins faire une régle d'un cas extraordinaire ; car il eſt moralement impoſſible que les malades, qui auront les ſignes, & les caractéres mortels puiſſent en revenir.

L'Auteur ſupplie Meſſieurs les Paſteurs de le ſeconder, & ſuivant Saint Auguſtin, ne pas tant conſiderer ce que l'on fait, que le but qu'on ſe propoſe, qui eſt de leur faire connoître le tems & la néceſſité où ils ſont d'exercer la plus noble fonction de leur miniſtére, qui conſiſte à empêcher ſouvent une ame de ſe perdre, en lui inſpirant des penſées qui contribuent à ſon ſalut : c'eſt imiter Notre Seigneur Jeſus-Chriſt qui a employé toute ſa vie au ſalut des ames.

Si l'Auteur n'avoit pas apprehendé de trop ſortir de ſon ſujet, & paroître vouloir inſtruire Meſſieurs les Paſteurs, il auroit mis dans cet Ouvrage des exhortations tirées de Meſſieurs Pontas, Craſſet & quelques autres : il don-

ne ſeulement un Extrait du Rituel Romain, perſuadé d'ailleurs que les plus ſimples s'en acquittent ſouvent auſſi dignement, & avec autant de ſuccès que les plus éloquens.

AVERTISSEMENT.

IL y a de certaines affections ſoporeuſes où le malade ſemble n'avoir aucune connoiſſance ; cependant il entend tout ce que diſent les aſſiſtans. On prévient Meſſieurs les Paſteurs qu'ils peuvent tirer des ſignes d'entendement de ces perſonnes, en prenant la main du malade de paume à paume, & criant au malade de lui ſerrer la main ; ce que le malade pourra peut-être faire : & ainſi pourra répondre par ce ſigne aux interrogatoires du Miniſtre. Il y en a qui n'entendent pas, mais qui voyent : s'ils ſçavent lire, on écrit & on leur fait lire ce qu'on veut leur demander ; ils ſerrent la main par forme de conſentement.

Lorſque Meſſieurs les Paſteurs trouveront des malades qui auront perdu connoiſſance ſubitement, ou qui ſeront tombés dans des ſincopes, ils pourront ſe ſervir des remedes cy-après marqués, parce qu'ils ne peuvent jamais faire de mal, mais ils font ſouvent revenir les malades.

Ce ſont ſouvent des vapeurs qui cauſent aux femmes cette perte de connoiſſance & de défaillance : ce ſont auſſi quelquefois des vapeurs aux hommes, ou une affection comateuſe. Ils peuvent mettre une pincée de gros ſel dans la bouche, ce qui fait ordinairement couler des eaux. On peut brûler de la plume de perdrix; c'eſt la meilleure, ou de celle de volaille; de la ſavatte, du cuir, du papier, & en faire recevoir la fumée par le nez au malade. On peut lui faire ſentir de l'Eau de la Reine d'Hongrie, de

l'esprit volatil de sel Ammoniac, c'est le meilleur ; de l'Eau de Melisse ; frotter le nez & les tempes avec de fort vinaigre.

Voici une maniere de faire un esprit, ou sel Ammoniac qui ne coûtera que deux ou trois sols pour remplir une petite bouteille. Prenez trois gros de chaux vive pilée & tamisée finement ; mettez-là dans une bouteille du soir au matin, & ne bouchez point la bouteille, afin qu'elle perde un peu de sa mauvaise odeur. Le lendemain mettez-la sur un papier, ou dans un petit pot de grais : mettez deux pincées de fleurs de romarin récente, ou deux clouds de gérofle, & les broyés un peu avec cette chaux. Pulverisez trois gros de sel Ammoniac & les tamisez ; mélez vîte & exactement la chaux & le sel, & ayez une bouteille qui se bouche bien

exactement, car les esprits sont très-pénétrans; mettez de la cire sur le bouchon de liege, & une vessie, ou parchemin par-dessus, afin que les esprits ne s'évaporent pas: vous ferez sentir aux malades cet esprit qui est très-pénétrant, & à juste prix. Il est propre pour les vapeurs, l'apoplexie, la léthargie, les sincopes & les défaillances. On peut avoir une bouteille remplie de ce sel, & le renouveller tous les ans.

AVIS.

On a défini les maladies, &c. on a expliqué les termes de Medecine & de Chirurgie en termes vulgaires pour les rendre plus intelligibles à Messieurs les Pasteurs.

La croix seule marque un grand danger. ✠

La croix double marque un péril évident. ✠✠

On trouvera les Aphorismes, ou Sentences des Opérations de Chirurgie, au mot Opération.

EXPLICATION

EXPLICATION DES MALADIES & de quelques termes de Medecine.

A

Abdomen. La partie antérieure du bas ventre.

Abſcès. Tumeur qui renferme du pus, ordinairement accompagnée de douleur, & quelquefois de fiévre.

Les abſcès ſont formés par un amas de ſang, ou d'humeurs qui étant hors de la voye de la circulation dégénérent en pus : il y en a d'internes, & d'externes.

Aiguë, ſe dit d'une maladie violente qui fait un grand progrès en peu de tems, & qui ſe termine promptement en bien ou en mal.

Il y a quatre ſortes de maladies aiguës.

1°. Celles qui à raiſon de la vio-lence de leurs ſymptomes, & de leur peu de durée, ſont appellées *extrémement aiguës*. Elles ſe termi-nent en trois ou quatre jours par la mort, ou par la guériſon.

2°. Celles qui ſont *fort aiguës* qui ne vont que juſqu'au ſeptié-me jour.

3°. Celles qu'on nomme ſim-plement *aiguës*, qui s'etendent juſ-qu'au 14. 19. & 21.

4°. Celles qu'on appelle *aiguës par décidence*, qui vont juſqu'au quarantiéme jour. Celles qui paſ-ſent ce tems ſe nomment *Chroni-ques*.

Anaſarque. Eſpece d'hydropiſie Voyez *Leucophlegmatie*.

Anévriſme. Tumeur faite de ſang arteriel, produite par la dilatation d'une Artére, ou par l'épanchement

du ſang qu'elle contient ; ce qui fait qu'on diviſe l'Anévriſme en deux eſpéces, en *vray* & en *faux*. Le vray Anévriſme eſt celui qui eſt produit par la dilatation de l'Artére. Il eſt accompagné de pulſation. Le faux eſt celui qui eſt produit par l'épanchement d'un ſang artériel à l'occaſion de l'ouverture d'une Artére ; comme il arrive quelquefois par la lancette en ſaignant, ou par tout autre inſtrument piquant ou tranchant. Cet Anévriſme n'eſt accompagné que d'une eſpéce de frémiſſement au-lieu de pulſation.

Angine. Voyez *Squinancie :*

Anthrax. Voyez *Charbon.*

Apoplexie. Privation ſubite de ſentiment & de mouvement dans tout le corps avec ronflement, aſſoupiſſement, ou faux ſommeil,

difficulté de reſpirer, & lézion des principales facultés de l'ame.

Artére. Vaiſſeau deſtiné à recevoir le ſang qui vient du cœur, & à le diſtribuer dans toutes les parties du corps : Pendant la vie les artéres ont un battement continuel qui conſiſte en deux mouvemens, celui de *Diaſtole*, ou de *Dilatation*, & celui de *Syſtole*, ou de *Contraction*, ce que les veines n'ont point.

Aſcite. Hydropiſie du bas ventre.

Aſphixie. Syncope violente avec perte entiére du pouls. Voyez *Syncope.*

Aſthme. Grande difficulté de reſpirer accompagnée de ronflement & de ſiflement ſans fiévre; c'eſt le ſecond degré de la *Dyſpnée.* Il y a un Aſthme humide, & un Aſthme ſec, ou convulſif : l'Aſthme eſt quelquefois intermittent, ou periodique.

Atrabile. Bile noire, humeur mélancholique.

Atrophie. Maladie dans laquelle tout le corps, où quelqu'un de ſes membres ne prend point de nourriture, & tombe dans une maigreur conſiderable : ce qu'on appelle vulgairement *être en chartre.*

B

Bile. Humeur viſqueuſe, ſavoneuſe, fort amére, d'un jaune verdâtre qui ſe ſépare de la maſſe du ſang dans le foye : elle change ſouvent de couleur & de ſaveur ; de couleur, en devenant jaune, noire, verte, poracée, erugineuſe ; de ſaveur, en devenant plus ou moins amére, plus ou moins âcre. On la rejette quelquefois par haut, & par bas ; c'eſt ce qu'on appelle communément débordement de bile.

Bubon. Tumeur dure, phlegmoneuſe, accompagnée de chaleur, de rougeur & de douleur qui vient ordinairement aux glandes des aînes, & des aiſſelles. Il y a deux ſortes de *Bubon*, l'un *ſimple*, ou *benin*; l'autre *malin*. Ce dernier ſe diviſe en *peſtilentiel*, & en *vénérien*. Lors

qu'un Boubon eſt entouré d'un cercle de différentes couleurs, comme l'arc-en-ciel, c'eſt une marque qu'il eſt peſtilentiel. Le Bubon en général ſe termine le plus ſouvent par la ſuppuration.

Bubonocele. Eſpéce de Hernie incomplette qui ſe forme à l'aîne par la chûte de l'Epiploon, ou de l'Inteſtin, ou des deux enſemble.

C

Cachexie. Mauvaiſe habitude ou diſpoſition du corps, qui le rend mol, bouffi, pâle, livide, ou plombé; elle tend à l'hydropiſie.

Cacochymie. Abondance de mauvaiſes humeurs dans la maſſe du ſang.

Calcul. Pierre qui s'engendre ordinairement dans la veſſie & dans les reins, quelquefois dans la veſicule du fiel dans l'eſtomach, & dans d'autres parties du corps.

Calleux, calloſité. En général, c'eſt une dureté blanche, ſéche, inſenſible, qui s'engendre à la peau, à la chair, ou aux os. En particulier c'eſt une chair dure, ſéche, blanche, inſenſible, qui ſe forme au bord des playes, des ulcéres, des fiſtules, & qui s'oppoſe à leur réunion.

Cancer. Il y en a de deux ſortes ; l'un *occulte*, l'autre *ulceré* ; le *Cancer occulte* eſt une tumeur dure, ronde, inégale, raboteuſe, de couleur cendrée, livide, ou plombée, entourée de veines tortuës, gonflées, variqueuſes, qui repreſentent les pattes du poiſſon appellé *Cancer* ou *Ecreviſſe*. Ce *Cancer* commence d'abord par une petite tumeur indolente, groſſe comme un pois ou une noiſette, qui reſte quelquefois pluſieurs années ſans augmenter ; mais quand elle vient à croître, elle groſſit conſiderablement en peu de tems, & devient fort douloureuſe. Le *Cancer* vient principalement aux mammelles des femmes, aux émonctoires, à la matrice, & à toutes les parties glanduleuſes. Il vient auſſi en d'autres parties du corps, tant aux hommes

qu'aux femmes, comme aux nés, aux lévres, aux gencives, à la joue, aux cuiſſes, aux jambes.

Le *Cancer* ulceré eſt un Cancer ouvert qui a dégénéré par la ſuppuration en ulcére malin, noirâtre, horrible à voir, inégal, raboteux, plein de trous, d'où il ſort une ſanie gluante, ſordide, très-puante. Les lévres de l'ulcére ſont groſſes, enflées, dures, rabattuës en-dehors. Quelquefois tout l'ulcére pouſſe des chairs fongueuſes en maniere de champignons entaſſés les uns ſur les autres. Il ronge, & conſume toutes les chairs voiſines, & cauſe ſouvent au malade une douleur inſupportable, comme ſi on le picquoit avec un millier d'épingles. Il eſt entouré comme le Cancer occulte de vaiſſeaux ſanguins, noirâtres, gonflés, variqueux.

Cangréne

Cangréne. Voyez *Gangréne.*

Cardialgie. Douleur violente qu'on ſent vers l'orifice ſupérieur de l'eſtomach, & qui eſt accompagnée de défaillances, de nauſées, de palpitations, de ſueurs froides, & d'une inquiétude ſi grande que les malades ne ſçavent en quelle ſituation ſe mettre.

Cardiaque. C'eſt-à-dire *Cordial.* Remede propre à fortifier le cœur & l'eſtomach.

Carus. Maladie ſoporeuſe, ſans fiévre & ſans ronflement, dans laquelle l'aſſoupiſſement eſt ſi profond, que l'imagination, le ſentiment, & le mouvement ſont preſque entiérement abolis; le malade retire cependant les membres quand on veut les étendre où les ſecouer. Il ouvre les yeux lors qu'on l'agite, ou qu'on le pique vivement,

mais il les referme auſſi-tôt ſans voir, ſans ſentir, ſans entendre, & ſans répondre aux queſtions qu'on lui fait. La reſpiration eſt pourtant libre, le pouls eſt grand, le viſage eſt vermeil. Le *Carus* tient le milieu entre le Coma & l'Apoplexie.

Catalepſie, ou *Catoche*. Maladie ſoporeuſe qui fait reſter le malade comme une ſtatuë dans la même poſture où le mal l'a ſurpris, ſans ſentir, ſans voir, & ſans entendre; quand on remuë ſes membres ils demeurent dans la ſituation qu'on leur donne; s'il eſt debout, & qu'on le pouſſe, il fait un pas ou deux, & reſte dans l'attitude où il ſe trouve: quoiqu'il ne voye point, il a les yeux ouverts, & le regard fixe, la reſpiration eſt lente, & le pouls plein.

Cataphora. C'eſt la même maladie que le *Coma ſomnolentum.* Voyez *Coma.*

Catarrhe en général, ſignifie une fluxion d'humeurs ſéreuſes, ou pituiteuſes ſur quelque partie du corps. Quand la fluxion ſe fait ſur les yeux, on l'appelle *Epiphora*; ſur les narines *Coryſa*; ſur la gorge, *Enroüement.* En particulier on appelle *Catharre*, ou *Rheume* une fluxion d'humeurs ſéreuſes, ou pituiteuſes ſur la poitrine, & ſur la gorge.

Catoche. Maladie ſoporeuſe. Voyez *Catalepſie.*

Cauſus. Fiévre chaude, ou fiévre ardente.

Cephalalgie. Douleur de tête récente.

Cephalée. Douleur de tête invéterée.

Charbon, ou *Anthrax*. Tumeur phlegmoneuſe, ronde, un peu dure, ordinairement élevée en pointe, qui commence par une ou pluſieurs puſtules qui s'élevent en veſſies, ſous leſquelles ſe trouve un ulcére putride couvert d'une croûte noire, ou cendrée. Quelquefois la tumeur commence par cette croûte ſans puſtules. Elle eſt entourée d'un cercle rouge, violet, livide, ou noirâtre, & accompagnée d'une chaleur brûlante, & d'une douleur très-conſiderable. On diſtingue le *Charbon* en *ſimple*, & en *malin*, ou *peſtilentiel*. Le *ſimple* n'eſt pas ſi livide, ſi noir, ni ſi brulé que le malin, & le cercle qui eſt autour eſt rouge.

Chartre. Maladie à laquelle les enfans ſont ſujets, qui conſiſte dans une langueur, & une maigreur

confiderable , excepté le ventre qu'ils ont ordinairement gros , & dur. Le *Rhachitis* eſt auſſi une *Chartre*.

Cholera morbus. Maladie violente de l'eſtomach, & des inteſtins, dans laquelle on rend par haut & par bas des humeurs bilieuſes , âcres , ou acides , corroſives , jaunes , noires , porracées , ou érugineuſes , & qui eſt accompagnée de tranchées conſidérables, de défaillance, d'oppreſſion , d'un pouls fréquent, petit & inégal , d'une ſueur froide au front , & aux extrémités , d'une ſoif preſſante , de convulſions aux bras & aux mains , & d'autres facheux ſymptomes qui enlevent quelquefois les malades dans l'eſpace de vingt-quatre heures. Quand l'évacuation eſt copieuſe , on appelle cetre maladie *Cholera morbus*

humide ; ſi l'on ne fait que de vains efforts pour vomir & pour aller à la ſelle, & qu'on ne rende que peu de choſe, on la nomme *Cholera morbus ſec.*

Chordapſe. Paſſion Iliaque ou *Miſerere.* Voyez *Iliaque.*

Chronique. On appelle maladie *Chronique*, une maladie invétérée, & qui dure longtems.

Coction. Digeſtion ou maturité des humeurs. Ce mot ſe dit auſſi de la digeſtion des alimens dans l'eſtomach & dans les inteſtins.

Les Medecins établiſſent trois Coctions dans le corps.

La premiere ſe fait dans les premieres voyes, c'eſt la digeſtion des alimens.

La ſeconde ſe fait dans les vaiſſeaux ſanguins, c'eſt l'élaboration, ou la digeſtion des humeurs.

La troisiéme se fait hors des vaisseaux, c'est la nutrition.

Cæcum. Le premier des gros intestins.

Cæliaque. Flux ou cours de ventre, dans lequel le chyle sort confondu avec les excremens, & les rend cendrés, grisâtres, ou blanchâtres.

Colique. Douleur plus ou moins violente qu'on sent dans les intestins, particulierement dans le colon d'où elle a pris son nom. On distingue la *Colique* en *bilieuse*, en *pituiteuse*, en *venteuse*, en *stercoreuse*, causée par l'endurcissement des excremens; en *vermineuse*, excitée par des vers; en *convulsive*, en *scorbutique*, en *hysterique*, en *Iliaque*, ou *Colique de miserere*, lorsque l'intestin Ileon est comprimé, bouché, enflammé, ou engagé

dans ſa propre cavité ; en *nephretique* qui a ſon ſiege dans les reins & dans les uretéres, & qui eſt ordinairement cauſée par la préſence de quelque calcul, ou du ſable, ou du gravier.

Colique. Il a auſſi une eſpéce de Colique appellée *Colique de Poitou*, ou *Colique des Peintres*, qui eſt ordinairement cauſée par des vapeurs ou exhalaiſons métalliques, mercurieles, arſenicales, &c. & qui eſt accompagnée de convulſions, non ſeulement dans les inteſtins, mais auſſi fort ſouvent dans toutes les parties du corps.

Colon. Le ſecond des gros inteſtins.

Coma. Maladie ſoporeuſe, moins forte que le Carus. Il y en a deux eſpeces, le *Coma ſomnolentum*, ou *ſoporeux*, ou *cataphora*, & le *Coma vigil*.

Le *Coma soporeux* eſt un aſſoupiſſement profond ſans fiévre, dans lequel le malade parle quand on le réveille, il répond aux queſtions qu'on lui fait, il ouvre les yeux, mais il les referme tout auſſi-tôt, & retombe dans le même aſſoupiſſement; le ſentiment & le mouvement ſont fort diminués, mais le pouls & la reſpiration ſont preſque dans leur état naturel.

Le *Coma vigil* eſt une eſpéce d'aſſoupiſſement avec délire & fiévre continuë, mais ſans ſommeil & ſans oubli, ce qui le diſtingue de la léthargie:le malade tient les yeux fermés, mais il les ouvre facilement, quand on le touche, il les renferme auſſi-tôt, & ſemble dormir, quoiqu'il ne dorme pas; il répond quand on lui parle, il crie ſouvent ou parle entre les dents, il s'agite,

se tourmente, veut se lever, ou se tourne d'un côté & d'autre.

Concentré, c'est-à-dire rentré au-dedans; retiré vers le centre.

Concretion. Coagulation, épaississement, endurcissement d'une matiere liquide.

Consistence. Etat ou liaison des choses suivant qu'elles sont plus molles, ou plus dures, plus liquides, ou plus épaisses. Celles qui sont plus molles ou plus liquides que leur état naturel ne demande n'ont pas assés de consistence; celles qui sont plus épaisses, plus dures, ou plus solides en ont trop.

Constipation. Dureté, sécheresse, astrictionou supression de ventre difficultéd'aller à la selle.

Convulsion. Contraction violente & involontaire de tout le corps ou de quelques-unes de ses par-

ties ; quand la contraction est inégale & successive, on l'appelle *mouvement convulsif* lorsqu'elle est continuë & permanente, ensorte que tout le corps, ou quelqu'un de ses membres se tient roide, & immobile, on la nomme simplement *Convulsion*.

Cours de ventre. Voyez *Flux de ventre.*

Crise. Changement subit qui arrive dans une maladie, du mal au bien, ou du bien au mal, par un effort que la nature fait pour se délivrer des mauvaises humeurs. La *Crise* se manifeste par une hemorragie, un flux de sang ou d'urine, un cours de ventre, un flux de bouche, des sueurs copieuses, des vomissemens, des abscès. Elle se fait ordinairement le 7, le 14, le 20, le 27, le

34. jour qui eſt le dernier des maladies aiguës, quelquefois elle n'arrive que le 40, le 60, le 80, le 100, ou le 120, qui eſt le dernier des jours critiques.

D

Deglutition. Action par laquelle on avale les alimens tant ſolides que liquides.

Dejection. Evacuation des excremens par le fondement.

Delire. Alienation d'eſprit, imagination & raiſon dépravées, avec fiévre ou ſans fiévre. Il y en a de pluſieurs eſpéces, comme la léthargie, la phreneſie, la manie, la mélancholie, la ſtupidité ou démence, la rage ou hydrophobie, la fureur utérine, &c.

Démence, ou ſtupidité. Eſpece de

de délire, perte de raiſon & de memoire, comme il arrive quelquefois dans la vieilleſſe.

Deſcente. Voyez *Hernie.*

Diabetes. Flux copieux d'urine, accompagné d'une grande ſoif, & qui maigrit, affoiblit, & cauſe de grandes douleurs lorſque le malade veut retenir ſon urine. Il y en a deux eſpéces, le *veritable*, & le *faux*; le veritable Diabetes eſt celui où la boiſſon paſſe promptement par la voye des urines ſans être altérée, enſorte que bien ſouvent l'odeur, la couleur & la ſaveur de ce qu'on a bû s'y diſtinguent. Le faux Diabetes eſt celui où l'on rend beaucoup plus d'urine que la boiſſon & la ſéroſité du ſang n'en peuvent fournir.

Diaphragme. Muſcle large, rond,

plat, qui sépare la poitrine d'avec le bas ventre, & qui est charnu dans sa circonférence, & membraneux dans son milieu, qu'on appelle communément *centre nerveux.*

Diarrhée. Cours de ventre, dévoyement, évacuation copieuse & fréquente d'excrémens liquides par les selles; on la distingue en *bilieuse*, *séreuse*, *pituiteuse*, & *purulente.*

Diérese. Operation de Chirurgie, par laquelle on divise & sépare des parties, dont l'union est contre nature, ou s'oppose à la guérison.

Dysenterie. Flux de ventre sanguinolent, accompagné de douleurs & de tranchées; quelquefois les malades rendent des mucosités, ou des glaires blanchâ-

tres, verdâtres, avec quelques filets de ſang. Quelquefois ils jettent avec les excrémens des raclures de boyaux en forme de petites peaux qui ne ſont autre choſe que des mucoſités deſſeichées, & détachées des inteſtins où elles s'étoient collées ; d'autrefois les matieres ſont purulentes & ſanieuſes.

Dyſpnée. Difficulté de reſpirer. Elle a trois degrés. Le premier eſt la *Dyſpenée* proprement dite, qu'on appelle autrement *courte haleine*, qui eſt une reſpiration difficile & frequente, ſemblable à celle qui arrive lorſqu'on a couru avec précipitation. Le ſecond degré eſt l'*Aſthme*, qui eſt une plus grande difficulté de reſpirer, accompagnée de ronflement & de ſiflement ſans fiévre. Le troiſiéme eſt l'*Orthopnée*, qui eſt la plus vio-

lente de toutes, les malades ne pouvant respirer couchés.

Dysurie, ou ardeur d'urine; difficulté d'uriner, accompagnée de douleurs, de chaleur & de cuisson; elle différe de la Strangurie, en ce que malgré la difficulté qu'on a d'uriner, l'urine coule sans interruption lorsqu'on a commencé à la rendre, au lieu que dans la Strangurie elle ne sort que goutte à goutte.

E

Empirique. Celui qui prétend guérir les maladies par l'expérience & l'usage, sans principes & sans méthode. Ce mot se confond à present avec celui de Charlatan.

Empyeme. Ce mot se prend pour maladie, ou pour opération; pour maladie, c'est proprement un amas

de pus épanché dans la capacité de la poitrine, ou dans la tête; pour opération, c'eſt une ouverture qu'on fait à la poitrine pour donner iſſuë au pus, au ſang, ou à quelqu'autre humeur épanchée dans ſa capacité.

Empyique, eſt celui auquel il ſe fait un amas de pus dans la poitrine.

Enœoreme. Nuage ſuſpendu au milieu de l'urine.

Enterocele. Hernie, ou deſcente de boyau.

Epidemique. Maladie populaire qui attaque preſque tout un peuple en même tems.

Epilepſie. Mal caduc, vulgairement *Haut mal, Mal de ſaint, Mal de ſaint Jean*; c'eſt une convulſion irréguliere de tout le corps, qui ſaiſit tout d'un coup, & fait tomber le malade par terre, avec léſion des ſens internes & externes, cri

ou heurlement, écume à la bouche, ronflement, oppreſſion, contorſion & agitation des membres, particulierement de la machoire inférieure, écoulement involontaire d'urine, d'excrémens, & même de ſemence. Le malade ſerre les dents, & ſe mord quelquefois la langue & les lévres; il a les yeux fixes & immobiles, le viſage rouge, livide & gonflé; il tient les poings fermés, & ſe donne quelquefois de grands coups ſur la poitrine, ou ſe frappe la tête contre terre; le paroxyſme fini, il reſte dans un grand aſſoupiſſement, enſuite il revient à lui ſans ſe ſouvenir de ce qui s'eſt paſſé; il ſe plaint ſeulement d'une peſanteur de tête, d'un grand accablement, & d'une laſſitude dans tous les membres; l'accès dure environ un quart d'heu-

re, quelquefois plus, quelquefois moins, & revient de tems en tems.

On distingue l'*Epilepsie* en *idiopathique*, ou *essentielle*, & en *sympathique*, ou *accidentelle*; la premiere dépend du vice du cerveau, la seconde survient à quelqu'autre maladie.

Erugineux. Couleur de verdet, ou de roüille d'airain, On appelle *bile erugineuse* celle qui est de cette couleur.

Erysipele, ou comme écrit le vulgaire *Eresipele*, *Feu sacré*, *Feu saint Antoine*. C'est une tumeur superficielle, étenduë sur la peau, d'un rouge vif luisant, un peu jaunâtre, dont la couleur s'évanouit & devient blanche quand on la presse avec le doigt, mais qui redevient rouge aussi-tôt qu'on cesse de la comprimer, qui est accom-

pagnée, d'inflammation, de chaleur, d'ardeur, de cuisson, & souvent parsemée de petites pustules qui se changent en vessies, & qui en se desseichant tombent en maniere de farine, ou de petites écailles.

Esquinancie. Maladie de la gorge qui empêche de respirer & d'avaler. Voyez *Squinancie.*

Exantheme. Petite tâche, petite pustule, ou éruption qui se fait à la peau, comme sont les tâches de la Rougeole, du Pourpre, &c. Les pustules de la petite verole, & autres semblables.

Excrétion. Action par laquelle la nature pousse au dehors les excrémens & les mauvaises humeurs.

Exérese. Opération de Chirurgie, par laquelle on ôte du corps humain ce qui est étranger, nuisible, inutile, ou contre nature.

Exomphale. Hernie umbilicale; elle prend différens noms ſuivant la différence des parties ou des matiéres qu'elle renferme.

F

Fémur. Os de la cuiſſe.

Fiévre. Mouvement dereglé de la maſſe du ſang avec fréquence du pouls, lézion des fonctions, & le plus ſouvent une chaleur exceſſive qui l'accompagne, ou qui ſurvient: cette chaleur n'eſt pas le ſigne pathognomonique de la fiévre, puiſqu'il y en a d'algides ou froides, qui ne ſont accompagnées ni ſuivies de chaleur, & que la fiévre n'éxiſte pas moins dans le friſſon des fiévres intermittentes que dans la chaleur de l'accès; le ſigne eſſentiel eſt la fréquence du pouls,

pourvû qu'elle ſoit permanente, & que les fonctions ſoient bleſſées.

La *Fiévre* ſe diſtingue en *continuë*, qui perſiſte juſqu'à la fin, & en *intermittente*, qui revient par accès, laiſſant le malade pour quelque tems dans ſon état naturel, & le reprenant enſuite.

La *Fiévre* continuë eſt avec redoublement, ou ſans redoublement. Celle qui eſt avec redoublement eſt *quotidienne*, ou *tierce*, ou *quarte*.

La *Quotidienne continuë*, eſt celle qui redouble également une fois tous les jours; elle eſt double ou triple, quand il y a deux ou trois redoublemens chaque jour.

La *Tierce continuë* eſt celle qui a un redoublement de deux jours l'un, laiſſant un jour de remiſſion entre deux; elle eſt *double* ou *triple* quand il y a deux ou trois re-

doublemens en deux jours.

La *Quarte continuë* eſt celle qui redouble tous les quatre jours incluſivement, laiſſant le ſecond & le troiſiéme exempts de redoublement. Elle eſt *double*, lorſqu'elle redouble deux jours conſécutifs, & laiſſe un jour de remiſſion, ou, ſelon quelques Medecins, lorſqu'elle a deux redoublemens chaque quatriéme jour; *triple*, lorſqu'elle en a trois.

La *Fiévre intermittente* ſe diſtingue auſſi en *quotidienne*, en *tierce*, ou en *quarte*.

La *Quotidienne* prend & quitte tous les jours; elle eſt *double* ou *trible* quand il y a deux ou trois accès en 24. heures.

La *Tierce* eſt celle qui revient de deux jours l'un, laiſſant un bon jour entre deux; elle eſt *double*,

lorſqu'elle revient tous les jours comme la *quotidienne* ; mais avec cette différence qu'il y a alternativement un accès plus fort que l'autre, le troiſiéme répondant au premier, le quatriéme au ſecond.

Quelques Medecins appellent auſſi *fiévre double tierce*, celle qui a deux accès de deux jours l'un ; & *triple* celle qui en a trois.

La *Fiévre quarte* eſt celle qui ne revient que le quatriéme jour incluſivement, laiſſant deux bons jours de ſuite entre deux ; elle eſt *double*, quand elle prend deux jours de ſuite, qu'elle ceſſe le troiſiéme, & qu'elle reprend le quatriéme ; elle eſt *triple*, lorſqu'elle prend tous les jours comme la *quotidienne*, & la *double tierce*, avec cette différence que le quatriéme accès

accès répond au premier, le cinquiéme au second, le sixiéme au troisiéme. Quelques Medecins donnent aussi le nom de *fiévre double*, & *triple quarte*, à celle qui a deux ou trois accès chaque quatriéme jour.

On a observé des *fiévres intermittentes* qui ne reviennent que tous les cinq, les six, ou septiémes jours, ou à des intervalles plus éloignées, mais elles sont rares.

On distingue les *fiévres* en *aigues*, qui sont violentes & durent peu; en *lentes*, qui sont douces, & durent long-tems; en *benignes*, qui ne sont accompagnées d'aucun symptome dangereux; en *malignes*, dans lesquelles le pouls, la chaleur du corps & les urines sont presque comme dans l'état naturel; mais elles sont accompagnées d'inquié-

tudes, d'accablemens, de laſſitudes, de tremblement aux lévres & aux mains, d'un délire obſcur, & d'autres accidens plus fâcheux qu'il ne convient à la nature de la maladie. Il y a d'autres *fiévres malignes* plus manifeſtes, comme la petite Verole, la Rougeole, le Pourpre, les Fiévres peſtilentielles.

Fiſtule. Ulcére ſinueux, profond, calleux, dont l'entrée eſt étroite, & le fond large; elle eſt ſimple, quand elle n'a qu'une cavité; compoſée, quand elle en a pluſieurs; ces cavités ſont droites, obliques, ou tortueuſes; on les nomme *Sinus* ou *Clapiers.*

Fiſtule de l'anus, eſt une *fiſtule* qui vient au fondement; elle eſt *complette*, ou *incomplette*. La *complette* a deux ouvertures, l'une dans le *Rectum*, l'autre à l'*Anus*.

L'*incomplette* n'en a qu'une, qui eſt ou en dehors, ce qui lui fait donner le nom de *Fiſtule externe*, ou ſelon quelques-uns de *borgne interne* : ou en dedans à l'inteſtin, ce qui la fait appeller *Fiſtule interne*, ou ſelon quelques-uns, *borgne externe*.

Fiſtuleux. Ulcére qui devient étroit, profond, calleux, particulierement à ſes bords, avec un orifice petit, & un fond large.

Flux hepatique. Cours de ventre ſéreux & ſanguinolent, ſemblable à de la lavûre de chair fraîche, qui coule ſans douleur & ſans Teneſme, & qui eſt ordinairement cauſé par le vice du foye.

Flux de ventre, ou *Cours de ventre*. Ecoulement fréquent d'humeurs, ou de matieres liquides par les ſelles. Il prend différens noms

ſuivant la qualité des humeurs, ou des matiéres. Si elles ſont ſtercoreuſes, on l'appelle *Diarrhée*; ſi elles ſont crûës, indigeſtes, & qu'elles ſortent preſque auſſi-tôt qu'on a bû, ou mangé, on le nomme *Lieuterie*; ſi elles ſont chyleuſes, il s'appelle *Flux*, ou *Paſſion cœliaque*. Si les humeurs qui ſortent ſont ſanglantes, ou ſanguinolentes, il ſe nomme *Flux de ſang*, qui eſt de trois eſpéces, la *Dyſenterie*, le *Flux hemoroïdal*, & le *Flux hépatique*.

Fœtide. C'eſt-à-dire puant.

Fœtus. Enfant qui n'eſt pas né, qui eſt encore dans le ventre de la mere.

Fourmicant. Epithéte qu'on donne à un pouls très-petit, & inégal, comme le mouvement d'une Fourmi.

G

Gangrene. Commencement de mortification & de corruption des parties molles en conséquence d'une inflammation. La partie gangrenée est insensible, & il en exhale une odeur puante & cadavereuse ; quand la mortification est entiere on l'appelle *Sphacele* : elle gagne en peu de tems les parties voisines.

Goutte, Douleur très-vive qui attaque les articles ou jointures du corps, causée par l'acrimonie, ou l'épaississement de la synovie, accompagnée quelquefois de tumeur, & d'inflammation, quelquefois sans l'une & sans l'autre. L'usage immoderé de Venus, du vin, & des liqueurs spiritueuses en est la cause la plus ordinaire: mais elle est souvent hereditaire. Elle prend differens

noms ſuivant les parties qu'elle afflige; celle des mains ſe nomme *Chiragre*, celle des genoux *Gonagre*, celle des piés *Podagre*, celle des hanches, ou de la jointure de l'os *iſchium* avec la cuiſſe, *Sciatique*. La *goutte* prend ſouvent par accès, & dure huit, & quinze jours, quelquefois plus, quelquefois moins : quand elle eſt invéterée, elle produit ſouvent des nœuds aux articles des doigts, & les rend tous tortus; pour lors on l'appelle *Goutte nouée*. Ces nœuds ſont formés par l'épaiſiſſement de la *ſynovie*, qui s'endurcit quelquefois juſqu'à devenir comme du plâtre ou de la craye. La *Goutte ſciatique* invétérée, rend ſouvent boiteux : on appelle *Goutte remontée*, celle dont l'humeur ſe jette ſur quelque viſcere : elle cauſe ſouvent la mort.

Goutte crampe. Eſpéce de convulſion qui fait retirer ou étendre ſubitement avec beaucoup de violence & de douleur les doigts des mains ou des piés, les bras, les jarrets, les jambes, mais qui dure peu, & qui s'adoucit par la friction ou le mouvement.

H

Hemorragie. Perte de ſang de quelque partie que ce ſoit, cauſée par l'ouverture, la rupture, ou l'éroſion de quelque vaiſſeau ſanguin.

Hernie, ou *Deſcente*, Tumeur externe faite par la ſortie de quelques viſceres du bas ventre, & cauſée par la rupture ou le relâchement du peritoine.

On diſtingue les *Hernies* en *vrayes*, & en *fauſſes*.

Les *vrayes* ſont celles dont on vient de donner la définition. Les *fauſſes* ſont celles qui ſont produites par des humeurs, des vents, des chairs ſuperfluës, des varices, & qui nous ſont connuës ſous les noms d'*Hydrocele*, de *Pneumatocele*, de *Varicocele*.

Les *vrayes Hernies* prennent différens noms, ſuivant l'endroit où elles naiſſent, les parties qu'elles renferment & le lieu qu'elles occupent ; celle de l'aîne s'appelle *Bubonocele* ; celle de la partie ſupérieure ou antérieure de la cuiſſe qui paſſe ſous l'arcade des vaiſſeaux cruraux ſe nomme *Crurale* ; celle de l'ombilic, *Oxomphale*, ou *Ombilicale* ; & l'on a donné le nom de *Ventrales* à celles qui ſe forment aux autres regions du bas ventre.

Par rapport aux viſcéres con-

tenus dans les *Hernies*, celle qui renferme l'*Epiploon*, ſe nomme *Epiplocelle* ; celle qui contient l'*inteſtin*, *enterocele* ; & quand l'un & l'autre y ſont renfermés, on l'appelle *Entero-epiplocele* : ſi ces *hernies* viennent à l'*ombilic*, elle ſe nomme *Epiplomphale*, ou *Enteromphale*, ou *Enteroepiplomphale*.

La *Hernie* qui ſe borne au pli de l'aîne ſe nomme *incomplette* ; celle qui deſcend juſques dans le *ſcrotum* aux hommes, ou juſqu'aux lévres des parties naturelles dans les femmes, s'appelle *Hernie complette*.

Hydrophobie, c'eſt-à-dire, crainte de l'eau ; ſymptome de la rage, c'eſt pourquoi on appelle auſſi cette maladie *Hydrophobie*.

Hydropiſie. Maladie cauſée par un amas d'eau dans quelque partie du corps. Elle prend différens noms

ſuivant les parties qu'elle occupe; celle du bas ventre ſe nomme *Aſcite* ; celle de la tête *Hydrocephale* ; celle du *ſcrotum* , *Hydrocele* ; celle de l'habitude du corps *Anaſarque*, ou *Leucophlegmatie* ; celle du nombril, *Hydromphale* ; les autres prennent les noms des parties qu'elles affligent, comme *Hydropiſie de poitrine* , de *matrice*, du *pericarde*, des *ovaires* , &c. Il y a auſſi une *Hydropiſie du bas ventre*, cauſée par des vents, qu'on appelle *Tympanite*, à cauſe qu'en frappant le ventre il réſonne comme un tambour : Hippocrate la nomme *Hydropiſie ſéche* ; mais il y a toujours un amas d'eau avec l'air. Cependant l'expérience prouve que les vents qui cauſent l'Hydropiſie Tympanite, ſont le plus ſouvent renfermés dans les inteſtins. On a vû des *hydropiſies*

laiteuses, par l'épanchement du *chyle*, ou du *lait.*

Hypogastre. La partie inférieure de l'*Abdomen*, qui commence deux ou trois travers de doigt au-dessous du nombril, & finit aux *os Pubis.*

La région *Hypogastrique* est divisée en *supérieure* & *inférieure* : les côtés de la *supérieure* se nomment les *Isles*, ou les *Flancs*, & le milieu *Hypogastre*; les côtés de l'*inférieure* s'appellent les *Aînes*, & le milieu, le *Penil*, ou le *Pubis.*

Hypostase, ou *Sédiment.* Matiére crasse & grossiere qui se précipite au fond de l'urine.

I

Jauniſſe. Voyez *Ictere.*

Ictere. Epanchement de bile ſur toute l'habitude du corps, qui change ſa couleur naturelle & la rend jaune, verte, ou noire, d'où réſultent trois ſortes d'*Icteres* : le *jaune* qu'on appelle proprement la *Jauniſſe*, dans laquelle toute la peau & le blanc des yeux ſont jaunes, & de couleur de ſaffran, les urines teignent même le linge en cette couleur. Le ſecond eſt l'*Ictere verd* ; la couleur du viſage eſt d'un jaune pâle, tirant ſur le verd : il eſt ordinaire aux filles qui ont les pâles couleurs ; le troiſiéme eſt l'*Ictere noir* : la couleur du viſage paroît d'abord d'un jaune brun, elle devient enſuite plombée & baſannée.

Jejunum. Le ſecond des inteſtins grêles.

Iliaque

Iliaque. Ce mot se dit d'une maladie violente & dangereuse qu'on appelle *Passion iliaque*, *Miserere*, *Volvules*, ou *Chordapsus*; c'est une douleur très-vive qu'on sent dans l'intestin *ileon*, comme si on étoit serré par une corde, accompagnée d'une constipation totale, d'une enflure du ventre, & de vomissemens frequens, & si considerables qu'on rend les excrémens par la bouche, ce qui arrive lorsque l'intestin est enflammé, ou bouché par des excrémens endurcis, ou rentré dans sa propre cavité de bas en haut, ou de haut en bas, ou engagé, comprimé, & étranglé dans les hernies. Le siege de cette maladie peut être aussi dans les autres intestins mais plus rarement; & comme les anciens ont donné le nom de *Colique* à toutes les douleurs qu'on

ſent dans ces viſceres, on a mis la *Paſſion iliaque* au rang des *Coliques*.

Incontinence d'urine. Ecoulement involontaire d'urine : les enfans & les vieillards y ſont ſujets.

Incraſſant. Remede qui épaiſſit le ſang & les humeurs.

Innominez. On appelle *Os innominez*, les trois os des hanches, ſçavoir l'*Ilion*, l'*Iſchion*, & le *Pubis*.

Inteſtins. C'eſt un canal membraneux qui s'étend par pluſieurs circonvolutions depuis l'orifice inférieur de l'Eſtomac juſqu'au fondement. On diſtingue les inteſtins en *grêles* & en *gros*. Les inteſtins grêles ſont le *Duodenum*, le *Jejunum*, & l'*Ileon*. Les gros ſont le *Cæcum*, le *Colon*, & le *Rectum*, qui ſe termine à l'Anus.

Iſcurie. Suppreſſion d'urine.

L

Larynx. La partie ſupérieure de la Trachée artére.

Lethargie. Maladie ſoporeuſe, ou ſomeil invincible, accompagné de fiévre, de délire, de ſtupidité, & de perte de mémoire.

Leucophlegmatie, ou *Anaſarque.* Hydropiſie univerſelle de l'habitude du corps, ou Tumeur blanche, molle, étendue par toute la ſurface extérieure du corps qui cede au toucher, & dans laquelle reſte l'impreſſion du doigt quand on la preſſe; c'eſt un *Oedeme univerſel.*

Lipothymie. Foibleſſe ou défaillance ſubite, dans laquelle le pouls, & toutes les actions vitales & animales ſont tout d'un coup diminués. La *Lipothymie* eſt le premier degré de la Syncope.

Lithotomie, ou *Taille*. Opération par laquelle on tire la pierre de la veſſie.

Lippitude. Maladie des yeux, appellée autrement *Chaſſie*, qui conſiſte dans l'écoulement d'une humeur viſqueuſe qui colle les paupiéres l'une contre l'autre. Celſe, & quelques autres Medecins donnent auſſi ce nom à l'*Ophthalmie*.

Luxation. Déplacement d'un os de ſa cavité, ou de la ſituation naturelle qu'il occupoit dans l'article.

M

Maladie maligne. Maladie périlleuſe dans laquelle les forces ſont conſiderablement abbatuës ſans cauſe manifeſte, & dont la plûpart des ſymptomes ſont plus fâcheux qu'il ne convient à la na-

ture du mal, pendant qu'il y en a d'autres qui paroissent fort legers, comme ceux qu'on tire du pouls, des urines, & de la chaleur du corps, qui sont presque comme dans l'état naturel.

Marasme. Souverain degré de maigreur, Consomption de toute la substance du corps.

Miserere, ou *Passion iliaque.* Espéce de colique dans laquelle on rend les excrémens par la bouche Voyez *Iliaque*.

Mole. Masse de chair dure, & informe, qui s'engendre dans la matrice en la place d'un fœtus.

N

Nephretique, ou plûtôt *nephritique. Colique nephretique.* Douleur considérable qu'on ſent aux reins, & dans le bas ventre le long des uretéres, cauſée ordinairement par quelque pierre ou gravier.

Noli me tangere. Cancer ulceré & incurable, qui s'irrite plûtôt par les remedes qu'il ne ſe guérit; c'eſt pourquoi on lui a donné ce nom latin, qui ſignifie *ne me touchez pas.*

Nidoreux, qui a une odeur de pourri, & de brûlé, comme d'œufs couvés fricaſſés. On diſtingue les crudités qui s'engendrent dans l'eſtomac en *acides*, & en *nidoreuſes* : de celles-ci il en vient à la bouche des rapports *nidoreux*, c'eſt-à-dire, qui ont l'odeur dont on vient de parler.

Nubecule. Espéce de nuage qu'on voit nager à la partie supérieure de l'urine, & qui ne descend ni au milieu, ni au fond.

O

Obstruction. Obstacle qui se trouve au passage des humeurs dans les vaisseaux des visceres, & des autres parties du corps, qui se forme par des humeurs épaisses, grossiéres, visqueuses, ou par la compression des vaisseaux, & qui est la cause de toutes les tumeurs, & de plusieurs autres maladies.

Oedeme. Tumeur blanche, lâche, molle, indolente, causée par une humeur phelgmatique infiltrée dans le tissu de la peau, & dans les cellules de la graisse, & sur laquelle l'impression du doigt reste quand on la presse.

Ophthalmie. Inflammation des yeux : il y en a une *humide*, accompagnée d'un écoulement de larmes ; & une *féche* d'où il n'en fort point. Celfe appelle l'*ophtalmie*, *lippitude*, à caufe que dans cette maladie il s'attache aux paupieres, de la *chaffie*, qu'on nomme en latin *lippa*, mais l'une peut être fans l'autre.

P

Palpitation de cœur. Mouvement du cœur fréquent, violent, dereglé, & convulfif. La *palpitation* est quelquefois fi violente qu'on la voit & qu'on l'entend.

Paracentefe. Ponction que l'on fait au ventre des hydropiques pour en tirer l'eau : elle fe faifoit autrefois avec la lancette, aujourd

d'hui on la fait avec le *trocar*, qui eſt un poinçon accompagné de ſa canulle.

Paralyſie. Privation de mouvement, & ſouvent de ſentiment auſſi, dans tout le corps ou dans quelqu'une de ſes parties, cauſée par le relâchement des nerfs. Quand il y a privation de mouvement, & de ſentiment tout enſemble, la *Paralyſie* eſt parfaite: quand l'un eſt ſeulement aboli, & que l'autre ſubſiſte, elle eſt imparfaite: celle qui n'occupe qu'un côté du corps ſe nomme *Hemiplegie*. La *Paralyſie* qui ſuccede à l'Apoplexie, & qui occupe toutes les parties au-deſſous de la tête, eſt appellée proprement *Paraplegie*.

Parotides. Glandes ſituées au-deſſous des oreilles, & qui ſervent à filtrer la ſalive qui eſt

conduite dans la bouche par des vaiſſeaux qu'on appelle *Conduits ſalivaires.*

On nomme auſſi *Parotydes*, des tumeurs qui occupent ces glandes ; les enfans y ſont ſujets : elles ſurviennent ſouvent dans les fiévres malignes & peſtilentielles.

Paroxyſme. Etat de la maladie le plus violent, & où la cauſe morbifique exerce le plus ſes forces. Tel eſt l'accès des fiévres intermittentes, le redoublement des fiévres continuës, l'invaſion de l'Epilepſie, de l'Apoplexie, de l'Aſthme periodique, de la Paſſion hyſterique, les accès de Rage, de Folie, & autres ſemblables attaques, qui prennent ſubitement, & ceſſent ou diminuent au bout d'un certain tems.

Paſſion cœliaque. Cours de ven-

tre chyleux. Voyés *Cœliaque.*

Passion iliaque. Voyés *Iliaque.*

Peripneumonie. Inflammation du poulmon, accompagnée de fiévre aiguë, de crachement de sang, & de difficulté de respirer : lorsque l'inflammation est *phlegmoneuse*, on crache le sang tout pur ; quand elle est *erysipelateuse* les crachats sont jaunes, & peu teints de sang.

Peste. Maladie épidemique très-maligne, très-contagieuse, très-périlleuse, dont il meurt beaucoup plus de monde qu'il n'en réchappe, & qui se manifeste par des bubons, des charbons, des parotides, des tâches de pourpre, des nausées, des vomissemens, des frissons, des tremblemens, des défaillances, des sueurs, des maux de tête, la fiévre, le délire, la phrenesie, la

cardialgie, la ſquinancie, la dy-
ſenterie, & par quantité d'autres
accidens qui n'arrivent pas tous
enſemble à tous les malades, mais
qui attaquent tantôt les uns tan-
tôt les autres, & les font périr
quelquefois ſubitement. La *Peſte*
eſt cauſée par des corpuſcules acres
& malins, qui infectent & dé-
truiſent le ſang & les eſprits.

Phlegmon. Tumeur contre na-
ture qui s'éléve ſur les parties char-
nues & ſanguines, accompagnée
de rougeur, de chaleur, de ten-
ſion, de pulſation, & d'une dou-
leur très-conſiderable, & qui eſt
cauſée par un ſang pur arrêté,
& accumulé dans le tiſſu de la
partie.

Phlegmoneux, *Phlegmoneuſe*, qui
tient de la nature du Phlegmon,
c'eſt-à-dire, dont l'inflammation
eſt

eſt produite principalement par le ſéjour du ſang.

Phlogoſe. Inflammation interne ou externe ſans tumeur.

Phrénéſie. Inflammation du cerveau & de ſes membranes, accompagnée d'une fiévre aiguë & d'un délire furieux.

Phthiſie. Amaigriſſement ou conſomption de tout le corps, accompagnée d'une fiévre lente qui redouble le ſoir & après le repas, d'une ſueur nocturne, principalement à la poitrine, d'une difficulté de reſpirer très-legere, & d'une toux tantôt ſéche, tantôt ſuivie de crachats ſanguinolens, ou purulens, ou pituiteux, qui augmente le ſoir & le matin vers la pointe du jour, le tout cauſé par l'ulcération du poûmon, ou par des tubercules ulcerés dans ce viſcere.

Plethore. Réplétion d'humeurs, & particulierement de sang.

Plévre. Membrane interne qui est adherante aux côtes, & qui environne toute la capacité de la poitrine.

Pleuresie. Inflammation de la plévre, & souvent aussi de la partie externe du poûmon, accompagnée d'une douleur violente de côté, d'une fiévre aiguë, d'une difficulté de respirer, & ordinairement de toux & de crachats sanguinolens, qui deviennent ensuite rouillés & jaunes.

Il y a aussi une *fausse Pleuresie*, qui est une douleur de côté sans fiévre, sans soif, & souvent sans toux, & qui est causée par une sérosité âcre, engagée dans la plevre, ou dans les muscles intercostaux.

Porracée. On appelle *bile porracée*, une bile verte qui approche de la couleur du porreau.

Pouls. Battement de l'artere qu'on tâte ordinairement au poignet, quelquefois à la tempe.

Pourpre. Eruption qui se fait à la peau de plusieurs exanthémes semblables à des morsures de puces, ou à des grains de millet, qui sont tantôt rouges, tantôt violets, tantôt citronnés, tantôt livides, tantôt noirs, & qui sortent en conséquence d'une fivre maligne qu'on appelle à cause de cela *Fiévre pourprée.*

Prognostic. Jugement qu'on fait de l'événement d'une maladie, par les signes qui l'ont précédée, ou qui l'accompagnent. On appelle aussi *signes Prognostics* ceux qui indiquent ou font conjecturer l'éve-

nement, & les ſymptomes conſi-
dérables bons & mauvais qui peu-
vent arriver dans une maladie.

Ptyaliſme. Salivation ou Flux
de bouche. C'eſt une excrétion ou
évacuation copieuſe & fréquente
de ſalive, qui vient d'une abon-
dance de ſeroſité & de lymphe que
fourniſſent les glandes & les con-
duits ſalivaires relâchés.

Pulmonie. Maladie du poûmon.
Voyez *Pthiſie*.

Pus. Humeur putride & épaiſſe
qui ſort d'une playe, d'un abſcès, ou
d'un ulcére, & qui eſt faite de ſang
ou de ſuc nourricier corrompus. Les
marques d'un *Pus* louable, ſont
d'être blanc, épais, égal, & ſans
odeur fœtide. Celui qui eſt noir,
ſanieux, inégal, & d'une odeur
cadavereuſe eſt très mauvais.

R

Rage. Délire furieux ſans fiévre, dans lequel le malade ſe jette ſur toutes ſortes de perſonnes connuës, ou inconnuës, & tâche de les mordre, & de les déchirer en maniere de bête farouche ; il crache deſſus, & tire la langue comme les lions, il écume de la bouche, ſon viſage eſt rouge, & ſes yeux ſont étincellans ; il eſt triſte & inquiet ; il a une crainte & une averſion extrême pour l'eau, pour toutes ſortes de boiſſons, & même pour tous les liquides, c'eſt pourquoi la rage eſt auſſi appellée *Hydrophobie*.

Cette maladie ne s'engendre point dans l'homme comme dans les chiens, dans les loups, & autres animaux : elle eſt cauſée par la morſure de quelque bête enra-

gée, ou par la communication de ſa ſalive & de ſon venin.

Râlement. Bruit qu'on entend dans la gorge des moribonds, cauſé par une colliſion de l'air, qui rencontre dans la trachée artere, & dans les bronches une pituite, ou des phlegmes qui s'oppoſent à la liberté de ſon paſſage, & qui rendent la reſpiration difficile.

Rheumatiſme. Douleur qu'on ſent dans les chairs, dans les membranes, & ſouvent dans le perioſte même, accompagnée de peſanteur, de difficulté de ſe mouvoir, quelquefois d'une Fiévre erratique & cauſée par une ſéroſité âcre qui irrite les parties ſenſibles ſur leſquelles elle tombe. Le *Rheumatiſme* eſt univerſel, ou particulier; univerſel, quand il attaque toutes les parties du corps; particulier, quand

il n'en attaque que quelques-unes, dans celui-ci les douleurs ſont quelquefois fixes, & quelquefois vagues, paſſant d'un côté à l'autre. Le *Rheumatiſme* participe quelquefois de la Goutte, de la Vérole, ou du Scorbut, pour lors on l'appelle *goutteux*, *vérolique*, ou *ſcorbutique* : ces trois eſpéces ſonr très-opiniâtres, & très-douloureuſes, ainſi que celles qui attaquent le périoſte : les malades ne peuvent ſouvent ſe remuer ſans ſentir des douleurs très-violentes.

S

Salivation. Flux de bouche. Voyez *Ptyaliſme.*

Scirrhe. Voyez *Skirrhe.*

Sécretion. Filtration ou ſéparation des humeurs utiles ou excrementielles, qui ſe fait d'avec la

masse du sang en différens organes du corps, comme la séparation de la bile dans le foye, de la sérosité dans les reins, de la salive dans la bouche, &c.

Sédiment. Voyez *Hypostase*.

Skirrhe, ou *Squirrhe*. Tumeur dure, indolente, qui conserve sa couleur naturelle, & qui se forme & croît lentement dans les parties molles du corps, tant internes, qu'externes par l'épaississement, & l'endurcissement d'une lymphe impregnée d'atrabile. Le *Skirrhe interne* s'engendre ordinairement dans le foye, dans la ratte, dans le mezenterre, dans la matrice, dans les intestins. L'*externe* se forme dans plusieurs parties, comme dans les glandes du col, des aisselles, des mammelles, des aînes, & ailleurs. Quand il devient livi-

de, inégal, douloureux, il dégénére en Cancer.

Skirrheux. Qui tient de la nature du *Skirrhe*, comme toutes les tumeurs dures & indolentes.

Soporeux. Qui excite le ſommeil. On appelle *maladies ſoporeuſes*, celles qui ſont accompagnées d'un ſommeil profond qui n'eſt pas naturel.

Spaſme, c'eſt-à-dire, *Convulſion.*

Spaſmodique. On appelle *mouvemens ſpſamodiques*, les mouvemens convulſifs & *remedes ſpaſmodiques* les remedes contre les convulſions.

Sphacéle. Mortification entiere de quelque partie molle du corps. Le *Sphacéle* ſe connoît par l'inſenſibilité de la partie, par ſa molleſſe, par ſa couleur livide ou noire, par ſon odeur fœtide, & cada-

vereuſe, & par la ſéparation de l'épiderme d'avec la peau. La Gangréne eſt le commencement du *Sphacéle.*

Squinancie, ou *Eſquinancie*, ou *Angine*, Inflammation de la gorge qui empêche la reſpiration & la déglutition. Si l'inflammation occupe les parties externes, il y a tumeur en dehors; ſi elle n'occupe que les parties internes, il ne paroît point extérieurement de tumeur. Lorſque l'inflammation occupe principalement le *Larynx*, la reſpiration eſt très-difficile; ſi le *Pharynx* eſt la partie la plus affectée, la déglutition a bien de la peine à ſe faire. On diſtingue la *Squinancie* en *vraye* ou *légitime*, & en *fauſſe*, ou *bâtarde* La premiere ſe forme promptement, & eſt accompagnée d'une fiévre aiguë; elle

eſt produite par un ſang pur ou bilieux qui s'arrête dans la partie, s'y échauffe, & fermente en peu de tems. La *bâtarde* ſe forme lentement, & n'eſt point accompagnée de fiévre, ou s'il y en a, ce n'eſt tout au plus qu'une fiévre lente : elle eſt produite par un ſang pituiteux qui gonfle les Amygdales, la Luette, & les autres parties de la gorge : elle peut être auſſi cauſée par des tumeurs froides.

Squirrhe. Voyez *Skirrhe*.

Staphylome. Maladie de l'Oeil. Tumeur de la Cornée qui ſort en dehors en maniere de grain de raiſin.

Sternum. Os qui fait le devant de la Poitrine, & qui eſt placé au milieu des Côtes. Son extrémité ſupérieure eſt articulée avec les Clavicules. L'inferieure ſe termine

en une appendice qu'on appelle communément, *Cartilage Xyphoïde* ou *Ensiforme*, parce qu'il ressemble à la pointe d'une épée. Cette Appendice est cartilagineuse dans les jeunes sujets, & osseuse dans les adultes. Le *Sternum* est composé de trois os : mais dans les personnes un peu âgées, ces trois os sont si étroitement unis, qu'ils semblent n'en composer qu'un.

Sterteur. Ronflement.

Strangurie. Envie continuelle & involontaire d'uriner, malgré laquelle on ne peut rendre l'urine que goutte à goutte & avec beaucoup de douleur, de chaleur, de cuisson.

Subsidence. C'est la même chose qu'*Hypostase*.

Superpurgation. Purgation excessive causée par l'effet d'une mede-

cine

cine trop violente.

Symptome. Tout accident contre nature qui accompagne ou qui survient à une maladie, & qui en dépend.

Syncope. Défaillance ſubite & conſidérable dans laquelle les malades pâliſſent, deviennent froids, ont une ſueur froide répanduë par tout le corps, un pouls preſque imperceptible, perdent connoiſſance, & reſtent ſans reſpiration ſenſible, ſans mouvement, & ſans ſentiment. On diviſe la *Syncope* en trois degrés. Le premier eſt la *Lipothymie*; le ſecond eſt la *Syncope* proprement dite; le troiſiéme eſt l'*Aſphixie*, qui eſt accompagnée non-ſeulement des ſymptomes ci-deſſus, mais auſſi d'une perte totale du pouls; enſorte que les malades ſemblent morts.

T

Tabide. Maigre, extenué, phthiſique, hectique, en qui non-ſeulelement la graiſſe, mais auſſi la chair eſt conſumée.

Téneſme. Ce ſont des Epreintes douloureuſes qu'on ſent au Fondement, avec des envies continuelles & preſque inutiles d'aller à la ſelle, ſans rendre tout-au-plus que quelques glaires muqueuſes, quelquefois ſanguinolentes, quelquefois purulentes.

Timpanite. Voyez *Tympanite.*

Trépan. Opération de Chirurgie, par le moyen de laquelle on perce ou on ſcie le Crâne avec un inſtrument appellé auſſi *Trépan*, pour en tirer les Eſquilles, ou les piéces d'os fracturés, relever ceux qui ſont enfoncés, & donner iſſuë

au ſang, ou au pus épanché ſous le Crâne. On applique auſſi le *Trépan* ſur les autres os, ainſi que ſur le Crâne, pour enlever la carie, & les exoſtoſes.

Tumeur. Elevation contre nature ſur quelque partie du corps, produite par quelque humeur arrêtée dans la partie. Il y a quatre genres de *Tumeur*, qui viennent aux chairs, ſçavoir le *Phlegmon*, l'*Eryſipele*, l'*Oedéme*, & le *Skirrhe*.

Tympanite. Hydropiſie du bas ventre cauſée par des vents qui diſtendent tellement les Inteſtins & l'Abdomen, que quand on le frappe, il ſonne comme un tambour, qu'on appelle en latin *Tympanum*, d'où vient le nom de la maladie. Ces vents ne ſont pas ſans eaux viſqueuſes qui les produiſent par leur rarefaction.

V

Veine. Vaiſſeau ſanguin deſtiné à recevoir le ſang de l'extrémité des artées, & à le conduire au cœur. Les *Veines* prennent différens noms, ſuivant leur ſituation, & les parties par où elles paſſent. Elles ont d'eſpace en eſpace dans leur cavité de petites membranes ou valvules qui s'ouvrent du côté du cœur, & ſe ferment du côté des extrémités; elles ne battent point comme les artéres.

Ventricule. C'eſt l'Eſtomach. On appelle auſſi les deux cavités du cœur, *Ventricules du cœur*, & les quatre cavités du cerveau, *ventricules du cerveau.*

Vérole. La *Petite-Vérole* eſt une eruption de petits boutons rouges diſperſés ſur toute l'habitude du

corps, qui grossissent insensiblement pendant plusieurs jours, qui viennent enfin à suppurer, & à se dessécher, & qui sont précédés de maux de tête, de maux de reins, d'assoupissement, d'accablement, de nausées, de vomissement, & d'une fiévre plus ou moins aiguë, quelquefois même de mouvemens convulsifs, & d'attaque d'Epilepsie dans les enfans. Le troisiéme ou quatriéme jour de la fiévre ces boutons commencent à sortir, sur-tout au visage, à la poitrine, aux mains, & aux reins, & paroissent d'abord comme de petits points rouges élevés en pointe dans leur centre, qui s'arondissent en grossissant, & dont la pointe devient blanchâtre, avec un cercle rouge autour de leur base. Il survient aussi fort souvent un mal de gorge

par l'éruption de ſemblables puſtules qui ſe fait dans cet endroit, & qui rend la voix rude & difficile. Vers le huitiéme jour de l'invaſion de la maladie, les intervalles des boutons qui étoient auparavant blancs, commencent à rougir & à s'enfler, les paupieres devenant emphyſemateuſes ſe gonflent conſidérablement, ſe collent ſouvent enſemble, & tiennent les yeux fermés, enſuite le viſage, toute la tête, le col, & les mains deviennent fort enflés; les boutons qui étoient rouges ſe changent en puſtules blanches, rondes, perlées, groſſes comme des pois & remplies de pus. Le onziéme jour la tumeur & l'inflammation du viſage, de la tête, & du col ſe diſſipent, & les puſtules ſe crévent ou ſe deſſéchent peu à peu, &

tombent enfin par écailles. Deux jours après celles des mains & du reſte du corps en font de même. Le quinziéme jour les puſtules diſparoiſſent, mais elles laiſſent après elles des tâches rouges, livides, qui ne s'effacent qu'au bout de trois ou quatre mois, & de petites foſſes, quelquefois même des coûtures qui reſtent toute la vie, & qui détruiſent les traits, & la beauté du viſage.

On diſtingue la *Petite-Vérole* en *diſcrétte*, & en *confluente*, ou *confuſe*. Dans la premiere eſpéce les grains ſont diſtincts, & ſéparés; dans la ſeconde ils ſe joignent & ſe mêlent enſemble, ou ſont entaſſés les uns ſur les autres.

La *Petite-Vérole diſcrétte* eſt ordinairement accompagnée d'une conſtipation pendant tout le cours

de la maladie : dans la confluente les enfans ont la diarrhée, & les adultes ont une ptyalisme ou salivation qui survient le deuxiéme ou troisiéme jour ; la salive au commencement est claire, fluide, & séreuse ; mais vers le onziéme jour elle devient si gluante, & si visqueuse que les malades ont bien de la peine à la cracher.

La *Petite-Vérole*, tant discrétte que confluente, est *simple*, ou *maligne* ; la premiere est celle où la fiévre, & les autres accidens cessent ou diminuent considérament après l'éruption. Dans la maligne les accidens sont en plus grand nombre, durent plus longtems, & sont très-dangereux. Les pustules de la confluente maligne sont souvent grosses, éle-

rées, claires, tranſparentes, & remplies d'une ſéroſité très-limpide au lieu de pus, ce qui lui a fait donner le nom de *Petite-Vérole criſtalline* : quelquefois les puſtules ſont applaties avec un petit point noir dans leur centre, ou elles ſont noires, & contiennent un ſang noir & livide, & ſont accompagnées de crachement, ou de vomiſſement de ſang, d'urines, ou de matieres fécales, ſanguinolentes, & d'autres ſymptomes très-fâcheux.

Véſicatoires. Remedes externes qui étant appliqués ſur la peau, l'ulcérent, & y font élever des veſſies pleines de ſéroſités; tels ſont les emplâtres de moûches cantharides, d'euphorbe, de moutarde, les feuilles de clematite, ou d'herbe aux gueux, &c.

Viſage hippocratique, *Viſage cadavereux*, c'eſt-à-dire, un Viſage pâle, terreux, maigre, décharné, dont les yeux ſont creux, le nez pointu, les tempes abbatuës, les oreilles froides & retirées, les lévres, les paupieres & le nez livides, tel que le décrit Hippocrate dans les Coaques art. 213.

Viſcéres. Entrailles; les principales parties internes du corps, telles que ſont le Cœur, le Poumon, le Foye, la Rate, l'Eſtomac, les Inteſtins, le Meſentere, la Veſſie, &c.

Volvulus. *Paſſion iliaque*, ou *Miſérére*. Voyez *Iliaque*.

Vomique. C'eſt proprement un abſcès enkyſté dans le poumon. Il peut s'en former auſſi dans les autres viſceres, comme dans le

e mesentere, dans les reins, &c.

Urine. La sérosité qui se sépare de la masse du sang dans les reins, & qui coule de-là dans la essie.

On appelle *Urines crüës*, celles ui n'ont point de couleur, & qui ont claires comme de l'eau.

RECUEI

RECUEIL
ALPHABETIQUE
de Prognoſtics dangereux & mortels ſur les différentes maladies de l'Homme ; rédigés en Aphoriſmes ou Sentences.

A

ABSCE'S.

Ceux qui ont un Abſcès au Cerveau ſont en danger de mort. ✠✠

Ceux qui ont un Abſcès au Foye & à qui on fait ouverture ; ſi le pus en ſort comme de l'huile, ou du vin, c'eſt ſigne de mort. ✠✠

Celui qui a un Abſcès dans la Poitrine, & qui ne reſpire que par une élévation des Côtes & des Epaules, ſera bientôt ſuffoqué par la grande quantité de pus. ✠✠

S'il paroît dans une maladie aiguë un Abſcès, ſans que le malade s'en trouve ſoulagé, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

Tout Abſcès critique plus petit ou plus conſidérable qu'il ne doit

être, eu égard à la maladie, eſt dangereux. ✠

Tout Abſcès aux Parotides, lorſque les urines ſont cruës, eſt dangereux. ✠

Tout Abſcès qui paroît dans le commencement d'une maladie avant un ſigne de coction, eſt très-dangereux. ✠

Tout Abſcès qui diſparoît ſubitement après s'être manifeſté, ou après une maladie maligne, dénote une mort prochaine. ✠✠

De la rupture d'un Abſcès interne arrive défaillance, vomiſſement, perte ſubite de forces, & la mort. ✠✠

Tout Abſcès conſidérable à la gorge eſt très-dangereux. ✠

Tout Abſcès dans les viſceres eſt très-dangereux. ✠

Abſcès même extérieur aſſez

considerable par la quantité de pus, & par sa mauvaise odeur cadavereuse, & par la mauvaise couleur du pus verdâtre dans un sujet foible, est dangereux, & le fait mourir hectique. ✠

Abscès fistuleux aux environs de la poitrine, au siege, & ailleurs; lorsqu'il rend beaucoup, & un mauvais pus, est dangereux. ✠

Quand il survient un *Abscès* dans une maladie, s'il suppure, & que la fiévre subsiste, le malade est en danger de devenir furieux, & ensuite en danger de mort si cet *Abscès* est auprès des oreilles. ✠

ACCOUCHEMENT,

AVIS.

Quoique l'Accouchement soit une maladie naturelle, depuis la sentence fatale que DIEU prononça contre la femme d'affliger sa grossesse de plusieurs maux, & d'enfanter avec douleur : l'epérience nous démontre qu'il y a plusieurs femmes qui périssent dans les Accouchemens, soit par des accidens inopinés ausquels une femme est plus sujette dans le tems de sa grossesse, soit par une infinité d'autres inconveniens, tels que sont les Avortemens, les Accouchemens difficiles, les Chûtes, les Môles, les Fiévres, & autres. Ainsi une

femme Chrétienne ne doit pas exposer son salut au hazard. Elle est obligée de se mettre en état de ne pas mourir ennemie de Dieu. L'indifférence de quelques-unes à s'approcher des Sacremens n'est pas sans crime; & c'est ce qui oblige un bon Pasteur à solliciter les femmes grosses de se reconcilier avec Dieu.

ACCOUCHEMENT.

Femme bossuë devant & derriere, & contrefaite, lors des couches, est en danger. ✠

Dans un *Accouchement* difficile, convulsions & paroxysmes épileptiques sont signes mortels. ✠ ✠

Accouchement est dangereux lorsque le Fœtus est mort. ✠

Accouchement précédé ou suivi

d'un flux immoderé eſt très-dangereux. ✠.

Et ſi le flux immoderé cauſe un grand abattement & épuiſement de forces, il eſt ſouvent mortel. ✠✠

Accouchement en général eſt dangereux. ✠

Les Fiévres continuës aux Accouchées ſont ſouvent mortelles. ✠✠

Fiévre continuë aux Accouchées avec perte de ſang, convulſion, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

La Fiévre de lait aux Accouchées qui ſe prolonge juſqu'au cinquiéme & ſixiéme jour, dégénére aiſément en Fiévre putride & maligne, & par la ſuppreſſion des vuidanges en fait mourir pluſieurs en peu de jours. ✠

Si la femme Accouchée avoit la

Fiévre avant l'Accouchement, & qu'elle persiste, s'il survient Hocquet, Syncope, Fluxion de poitrine, c'est un signe mortel. ✠✠

ANEVRISME.

L'*Anèvrisme* faux du Bras est une maladie d'angereuse, qui peut causer promptement une grande inflammation, la Gangréne & la mort, si l'on n'y remedie au plûtôt par l'opération. ✠✠

Dans l'opération de l'*Anévrisme* faux du Bras, l'Artére brachiale ne se divisant ordinairement qu'au dessous de l'endroit où l'on fait la ligature, il est toûjours à craindre que la Gangréne ne survienne. ✠

APOPLEXIE.

Celui qui a perdu la parole, &

a un râlement, meurt en sept jours.
✠✠

Si la respiration est tellement empêchée que l'écume vienne à la bouche, c'est un signe mortel. ✠✠

Il faut bien distinguer l'écume de la salive.

Apopléxie causée par quelque coup ou chûte est souvent mortelle. ✠✠

S'il survient à l'Apoplectique une sueur froide, avec un pouls concentré, il meurt bientôt. ✠✠

Tomber subitement sans marque de mouvement volontaire, qu'celui d'une respiration même embarrassée avec sterteur, & déglutition difficile, c'est une *Apopléxie* qui est presque toûjours mortelle.
✠✠

Si les Sternutatoires n'agissent pas dans l'*Apopléxie*, il y a danger. ✠

ASTHME.

Aſthme convulſif cauſé par la
onvulſion du Diaphragme, & des
utres muſcles de la reſpiration,
ſt dangereux. ✠

Aſthme qui a duré pluſieurs an-
ées, & qui ſe termine enfin par
ne Hydropiſie de poitrine, eſt
nortel. ✠✠

Aſthme qui ſurvient après une
iévre aiguë & maligne, eſt très-
angereux. ✠

Aſthme avec Convulſion qui dé-
énére en Catarrhe ſuffoquant, eſt
ortel. ✠✠

Si l'Aſthmatique a le pouls in-
rmittent & inégal, il eſt en dan-
er. ✠

Si un jeune Aſthmatique devient
oſſu, comme auſſi s'il devient

Pulmonique, il meurt bientôt. ✠

ATROPHIE.

L'*Atrophie* de tout le corps qui ne céde point aux remédes indiqués, conduit à la mort. Elle succede presque toûjours à la Fiévre hectique, ou aux ulcéres du Poumon, ou à quelque Abscès, ou quelque ulcére interne. ✠

AVORTEMENT.

L'*Avortement* est toûjours dangereux, sur tout quand la grossesse est avancée; plus le Fœtus est grand, plus il y a de danger. ✠

B

BILE.

Bile noire, ou Sang de pareille couleur qui ſort par le ſiege, dans quelque maladie que ce ſoit, eſt un préſage de mort. ✠

Bile noire ſortant par haut ou par bas au commencement des maladies, telles qu'elles ſoient, eſt de mauvais préſage. ✠

Bile noire, ou Sang jetté par les ſelles dans une grande bleſſure, eſt ſigne mortel. ✠

BLESSURES. *Voyez* PLAYE.

BUBON. *Voyez* PESTE.

BUBONOCELE.

Lorſqu'il paroît par les indices

que l'Inteſtin eſt gangréné (ce qui ſe connoît lorſque la tumeur eſt livide & plombée) & que le malade n'y ſent point de douleur, que le pouls eſt concentré, & les yeux égarés : ſi les accidens ſubſiſtent, la mort eſt inévitable. ✠✠

L'opération du *Bubonocéle* eſt très-dangereuſe. ✠

Lorſque la Gangréne eſt à l'Inteſtin, & que le Hoquet ſurvient, la mort eſt prochaine. ✠✠

Si le malade jette les matiéres fécales par la bouche, il eſt en grand danger. ✠

On doit faire recevoir le Très-Saint Sacrement de l'Euchariſtie ſitôt que les maux de cœur ſe font connoître, & même avant; car on ne peut plus communier lorſqu'on vomit.

C

CACHEXIE.

Lorque dans une longue maladie, ou même ſans autre maladie, le viſage devient d'une mauvaiſe couleur, le corps bouffi, les cuiſſes & les jambes enflées avec abattement de forces, c'eſt un état dangereux. ✠

CALCUL. *Voyez* TAILLE.

CANCER.

Si on extirpe un *Cancer* où il y a Gangréne, l'opération eſt très-dangereuſe; ſi c'eſt au Sein elle eſt le plus ſouvent mortelle. ✠✠

Le *Cancer* de la Matrice eſt mortel. ✠✠

Le *Cancer* ulceré des Mammelles adherant aux Côtes, & accompagné de glandes dures & skirrheuſes dans le voiſinage & vers les Aiſſelles, eſt mortel. Si l'on en fait l'extirpation, après que la cicatrice eſt formée, il renaît dans un autre endroit, & croît toûjours juſqu'à ce qu'il ait cauſé la mort. ✠✠

CANGRENE.

Si le Délire, les Syncopes, & la Convulſion ſurviennent on meurt. ✠✠

Cangréne conſidérable aux parties externes, eſt dangereuſe. ✠

Cangréne qui paroît ſous l'Eryſipele aux viellards eſt mortelle. ✠✠

Cangréne qui ſurvient après l'application des Veſicatoires dans les Fiévres malignes, & pareillement

dans les Hydropisies, est souvent mortelle. ✠✠

Quand la *Cangréne*, tant interne, qu'externe, est accompagnée de Foiblesses, de Hoquet, de Réverie & de Délire vague, la mort suit de près. C'est une marque que la maladie a gagné le sang & les esprits. ✠✠

CARDIALGIE.

La *Cardialgie* qui survient aux Fiévres malignes, est très-dangereuse ✠

Celle qui survient dans les maladies chroniques, comme dans l'Hydropisie, annonce une mort prochaine. ✠✠

Si les extrémités sont froides dans la *Cardialgie*, c'est un signe mortel. ✠✠

CARUS.

Le *Carus* eſt très-dangereux, s'il ne ſe diſſipe promptement. ✠✠

Le *Carus* cauſé par la compreſſion du Cerveau eſt très à craindre. ✠✠

Dans le *Carus* la ſueur froide à la Tête eſt un mauvais ſigne. ✠

CATALEPSIE.

Si la *Catalepſie* ne ſe guérit promptement, le malade meurt ſtupide & comme glacé. ✠✠

CATARRHE.

Lorſque dans le *Catarrhe* la reſpiration eſt empêchée, qu'il y a un grand travail, ſi l'écume vient à la bouche, c'eſt ſigne mortel. ✠✠

Catarrhe opiniâtre dans les vieil-
lards eſt dangereux. ✠

Catarrhe ſuffoquant eſt mortel. ✠

CEPHALALGIE.

Lorſqu'une grande douleur de Tête paſſe ſubitement ſans criſe, c'eſt un ſigne mortel. ✠ ✠

Cephalalgie continuelle au Front & aux Tempes dans une Fiévre aiguë, lorſqu'elle arrive le quatriéme jour, elle annonce la mort. ✠ ✠

Cephalalgie continuelle avec grande peſanteur de Tête, eſt très-dangereuſe aux femmes groſſes. ✠

Si après une grande maladie il ſurvient une grande douleur de Tête ſans excrétion, il ſe fera Abſcès au Cerveau; c'eſt un ſigne dangereux. ✠

S'il arrive tout d'un coup une *Cephalalgie* à une perſonne qui ſe

porte bien, qu'elle perde la parole avec vomiſſement, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠.

Cephalalgie avec des vertiges, tintemens d'oreilles, & grande douleur en cette partie, c'eſt un ſigne dangereux. ✠

S'il ſurvient à une longue *Cephalalgie*, des vertiges ſans Fiévre avec perte de mouvement dans les mains, c'eſt un ſigne dangereux. ✠

Une violente douleur de Tête qui ſurvient à une ſueur critique dans une maladie aiguë, eſt très-dangereuſe. ✠

CHARBON. *Voyez* PESTE.

CHARTRE.

La *Chartre* & le *Rachitis* ſont des maladies qui conduiſent ordinairement les enfans au tombeau. ✠

CHOLERA MORBUS.

Le *Choléra morbus* eſt dangereux. ✠

Le *Choléra morbus* qui ſurvient au commencement des Fiévres malignes, lorſque les excrémens ſont livides, puants, porracées & érugineux, eſt ſouvent mortel. ✠✠

Quand il ſurvient des défaillances de cœur à celui qui eſt attaqué du *Choléra morbus*, des Gouttes crampes aux Bras, aux jambes, outre les vomiſſemens & déjections fréquentes, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

Le *Choléra morbus* cauſé par bile ou matiére fort puante, eſt dangereux. ✠

COELIAQUE. *Voyez* FLUX.

COLIQUE.

La *Colique* à laquelle survient l'inflammation ou la convulsion, est très-dangereuse. ✠✠

La *Colique de Poitou* ou *des Peintres*, qui est accompagnée de convulsions non seulement dans les Intestins, mais aussi dans les parties externes, est une maladie aiguë & souvent mortelle. ✠✠

Voyez aussi MISERERE & NEPHRITIQUE.

COMA.

Dans le *Coma* la difficulté de parler & d'avaler les liquides, la

Sterteur, la Roupie au Nez, la constipation du Ventre, & la suppression des Urines anoncent un danger pressant. ✠✠

CONSTIPATION.

Si la *Constipation* vient de quelque callosité qui bouche le passage à l'endroit des cercles membraneux de l'Intestin *Rectum*, elle est mortelle. ✠✠

Si la *Constipation* dure longtems, elle est dangereuse. ✠

Si dans la *Constipation* le malade rend comme des morceaux de chair, la maladie est mortelle. ✠✠

Si le Dégoût & la Fiévre viennent au Constipé, il est en danger. ✠

CONVULSION.

La *Convulſion* qui accompagne ou ſuit la Phrénéſie, & Torſion des membres, & tranſport au Cerveau, eſt un ſigne mortel. ✠✠

Si tout le corps eſt ſans *Convul-ſion* hormis la Paupiére, la Lévre ou la Langue qui en ſont attaquées; c'eſt un ſigne dangereux, & on en doit craindre la mort, ou une *Con-vulſion* épileptique. ✠

La *Convulſion* & le Hoquet après une ſuperpurgation, eſt très-dan-gereuſe. ✠

La *Convulſion* cauſée par l'Ellé-bore, eſt très-dangereuſe. ✠

La *Convulſion* après les grandes hemorragies, eſt mortelle. ✠✠

La *Convulſion* après les inſomnies eſt très- dangereuſe. ✠

Lorſqu'on eſt attaqué d'une *Con-*

vulſion

vulsion universelle sans relâche ; si cela dure plus de quatre jours, c'est un signe mortel. ✠✠

La *Convulsion* qui survient à la Fiévre est plus dangereuse que celle à laquelle la Fiévre survient. ✠

COUP.

Coup, ou *chûte* sur la Tête avec assoupissement, c'est un signe dangereux. ✠

Si un Homme a reçû un coup à la Tête, & qu'il survienne assoupissement, Délire, & privation de l'usage de ses membres, qu'il coule quelques gouttes de sang par le Nez, ou par les Oreilles, c'est un signe mortel. ✠✠

Ceux qui sont frappés d'un coup de soleil avec douleur à la Tête, foiblesse dans tous les membres, as-

ſoupiſſement, le pouls plus lent qu
dans l'état naturel, l'œil un peu
rouge, ſont en danger de mort. ✠ ✠

CRACHAT.

Crachat ſanguinolent & puant
dans une Fiévre aiguë eſt très-dan-
gereux. ✠

Si après avoir craché le ſang on
crache le pus, c'eſt un ſigne dan-
gereux. Dans les Hommes il an-
nonce la Phthiſie. ✠

Crachats qui changent à tous mo-
mens de couleur & de conſiſtence
dés le commencement de la mala-
ladie, dans les Pleureſies & Peri-
pneumonies avec Fiévre ardente
des douleurs aiguës, le malade pé-
rit quelquefois dès le troiſiéme
jour. ✠ ✠

Si après un crachement de ſang

on crache du pus, on devient phthisique : si les *Crachats* se suppriment, on meurt suffoqué. ✠✠

Crachat sanguinolent, ou purulent, avec Toux qui vient de la Poitrine, est très-dangereux : il vient de la Poitrine s'il sort avec Toux profonde. ✠

Lorsque dans une Pleuresie, ou Peripneumonie, on ne crache point, ou qu'on crache peu, c'est un signe dangereux : si la matiére ne s'évacuë pas par les sueurs, ou autre évacuation critique, & si l'oppression augmente, & que la douleur cesse, c'est un signe mortel. ✠✠

Crachats blancs, pituiteux & écumeux dans la Pleuresie & dans la peripneumonie, sont suspects & dangereux. ✠

Crachats noirs & fétides dans la Pleuresie & la Peripneumonie, sont

ſignes mortels. ✠ ✠

Les *Crachats* d'un Tabide, qui ne nagent point ſur l'eau, principalement ſur l'eau marine, & qui ſe précipitent auſſitôt au fond, sont ſignes mortels. ✠ ✠

Crachement de ſang qui vient de la Poitrine ſans cauſe manifeſte ou externe, lorſqu'il eſt craché avec grande abondance, c'eſt un ſigne très-dangereux. ✠

D

DEFAILLANCE.

Lorſqu'un malade tombe ſouvent en *Défaillance*, c'eſt un ſigne mortel, ſi les Cardiaques, les Stomachiques, & les Hyſteriques n'y remedient. ✠ ✠

Défaillances qui arrivent au com-

mencement des maladies aiguës, ſont dangereuſes. ✠

DEGLUTITION.

Plus la *Déglutition* eſt difficile, plus la vie eſt en danger. ✠

Déglutition difficile avec oppreſſion conſiderable, eſt mortelle. ✠ ✠

Déglutition empêchée par la Paralyſie des muſcles de l'œſophage, eſt trés-dangereuſe. ✠

DEJECTION.

Déjections de couleur de jaune d'œuf, verdâtres, ou noires & fœtides, ſont dangereuſes dans les maladies, ou Fiévres fort aiguës. ✠

Quand on rend les alimens preſque tous crûs, ou à demi digérés, c'eſt un ſigne dangereux dans une maladie fort aiguë. ✠

Ceux dont les *Déjections* sont pleines de mousse & d'écume dans les Fiévres aiguës, ne sont pas sans danger. ✠

Déjections trop fréquentes & abondantes dans les Fiévres aiguës, sont suspectes; & si malgré ces *Déjections* le ventre se gonfle, s'éleve & devient plus dur; c'est un signe certain de mort. ✠✠

Si on rend les vers vivans ou morts dans le commencement d'une maladie, c'est un mauvais signe. ✠

Déjections noirâtres & abondantes en toute maladie, sont dangereuses, à moins qu'elles ne le soient par accident, comme après l'usage du Mars. ✠

Déjections dans un Homme épuisé; soit par des maladies aiguës, ou chroniques, ou par des blessures, auquel on voit rendre comme une

atrabile, ou matiére ſemblable à de la poix ; ou à du ſang noir, le font mourir en deux jours. ✠✠

Déjection qui commence avec une maladie fort aiguë, ſans diminuer les ſymptomes, eſt un ſigne dangereux. ✠

Déjection qui ſurviennent aux Fluxions de potrine, aux Pleuretiques, aux Peripneumoniques, ſont trés-dangereuſes. ✠

Déjection abondante dans les maladies aiguës, qui ſort ſans que le malade s'en apperçoive, eſt un ſigne ſuſpect. ✠

Les *Déjections* & le dégoût par continuation dans une longue maladie, ſont ſuſpects. ✠

Déjections pures ſuivies de Dyſenterie, ſont ſuſpectes. ✠

DE'LIRE.

Délire qui cesse tout d'un coup, quoique la Fiévre subsiste ; s'il n'y a pas eu d'évacuation considérable, & que les forces diminuent, la mort est proche. ✠✠

Délire qui survient au malade fort affoibli, & dont le sang n'a pas grand mouvement, est très-dangereux. ✠✠

Délire accompagné d'assoupissemens considérables, ou de convulsion, ou de sanglots, est très dangereux. ✠

Délire qui survient dans la Peripneumonie, est mortel. ✠✠

Délire continuel & sans intervale, est très-dangereux. ✠

Délire qui survient aux inflammations internes est très-dan-

gereux, & ſouvent mortel. ✠✠

DIABETE'S.

Diabétés qui ſurvient à un travail exceſſif, ou à des Fiévres chroniques, eſt incurable, jette les perſonnes dans le maraſme, & eſt ſouvent dangereux. ✠

Diabétés avec une ſoif qu'on ne peut appaiſer à force de boire, eſt très-dangereux. ✠

DIAPHRAGME.

Diaphragme qui eſt offenſé, ſi la Fiévre eſt violente, qu'il ſurvienne Délire & Tranſport, la mort eſt inévitable. ✠✠

Diaphragme auquel il ſurvient une inflammation très-conſidérable, le mal eſt très-dangereux. ✠

DIARRHE'E.

La *Diarrhée* accompagnée de Dégoût & de Hoquet, eſt dangereuſe. ✠

DISLOCATION.

Diſlocation de la Tête, eſt mortelle. ✠✠

DYSENTERIE.

Dyſenterie qui vient d'une bile noire, ou ſi dans la ſuite cette bile noire vient, c'eſt ſigne de cangréne & de mort prochaine. ✠✠

Dyſenterie à laquelle ſuccede l'Hydropiſie; ſi la Dyſenterie revient, on meurt. ✠✠

Dyſenterie dans laquelle on jette par bas des morceaux de chair, ou comme des caroncules, c'eſt un ſigne mortel. ✠

Si celui qui eſt travaillé de la *Dyſenterie* reſſent des douleurs à la Rate, & autour du Cœur avec Hoquet, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

Si le Dyſentérique a la Fiévre, un extrême dégoût, qu'il lui ſorte des puſtules avec Délire & Convulſion, c'eſt ſigne de mort. ✠✠

Dyſenterie critique aux vieillards eſt ſouvent mortelle. ✠

Dyſenterie qui ſurvient à de longues maladies, & à des perſonnes épuiſées, eſt ordinairement mortelle. ✠✠

Dyſenterie qui ſe ſupprime tout à coup avec tenſion & grandes douleurs, eſt un ſigne mortel. ✠✠

Dyſenterie avec tenſion de ventre, & une grande chaleur, eſt mortelle. ✠✠

Dyſenterie à laquelle ſurvient une Colique démeſurée, c'eſt un ſigne de mort. ✠✠

La *Dysenterie* dont le siége est dans les Intestins gréles, est très-dangereuse. On connoît qu'elle occupe ces intestins par la douleur autour du Nombril, par les dejections qui ne suivent pas immédiament les Tranchées, & par le sang qui est mêlé plus exactement avec les excrémens. ✠

DYSPNE'E. *Voyez* ASTHME.

DYSURIE.

Dysurie causée par un mucilage crasse, est un mal dangereux. ✠

Dysurie causée par une inflammation dans la vessie, est très-dangereuse. ✠

E

EMPYE'ME.

Empyéme de la Tête donne la mort. ✠✠

Empyéme

Empyéme de la Poitrine, lorſque la Fiévre eſt grande, & que le malade a des foibleſſes, des inſomnies, des inquiétudes & Délire, la mort eſt proche.

ENFLURE.

Enflure de l'Eſtomach, & tenſion douloureuſe avec des rots fœtides & puants, eſt très-dangereuſe. ✠

EPILEPSIE.

L'*Epilépſie* dont les attaques ſont très-fréquentes, & longues, avec une reſpiration très-difficile, & qui à la fin du Paroxyſme laiſſe quelque tems le malade ſemblable à un Cataleptique, eſt très à craindre. ✠ ✠

L'*Epilépſie* dont les attaques ſont très-fréquentes & longues, avec une reſpiration très-difficile, & qui à la fin du Paroxyſme laiſſe quel-

que tems le malade ſemblable à un Cataleptique, eſt très à craindre. ✠✠

ERYSIPELE.

Si l'humeur Eryſipelateuſe paſſe du dehors au dedans avec la Fiévre, c'eſt un ſigne très-dangereux. ✠

Eryſipele accompagné de pourriture & de ſuppuration; ſi le pus eſt fœtide & verdâtre avec Fiévre, c'eſt un ſigne très-dangereux. ✠

Eryſipele aux parties internes eſt très-dangereux. ✠✠

Eryſipele à la Matrice de la Femme enceinte eſt ordinairement mortel. ✠✠

ESQUINANCIE.

S'il paroît de l'écume à ceux qui ont l'*Eſquinancie*, comme à un

pendu, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

Celui qui eſt ſurpris d'*Eſquinancie*, s'il ne crache bientôt une matiere cuite, & ſi elle eſt gluante, épaiſſe, & en petite quantité, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

Si l'humeur ſe tranſporte ſur le Poumon, le malade meurt, ou demeure Empyique, c'eſt-à-dire qu'il ſe fait un amas de pus dans la Poitrine. ✠✠

Lorſque les malades dilatent beaucoup les narines pour reſpirer, ce ſigne eſt dangereux. ✠

Si le malade eſt aſſoupi avec oppreſſion, & la déglutition difficile, c'eſt un ſigne très-dangereux. ✠

L'*Eſquinancie* qui ſurvient à une Fiévre, ſans tumeur, eſt mortelle. ✠✠

ESPRIT.

Quand l'*Esprit* se dérange c'est un signe dangereux. ✠

ETERNUEMENT.

L'*Eternuement* trop fréquent est suspect. ✠

EVACUATION.

Lorsqu'un malade a une trop grande *Evacuation* après la purgation, s'il lui survient Hoquet, ou Délire, ou Convulsion, c'est signe dangereux. ✠

F

FEMMES GROSSES.

Les *Femmes grosses* surprises de

maladies aiguës, ſont en danger de mort. ✠✠

Femmes groſſes attaquées de Fiévre, qui deviennent attenuées, accouchent difficilement, ou leur ſurvenant avortement, ſont en danger de mort. ✠✠

Dans la groſſeſſe la Môle eſt une maladie dangereuſe, principalement ſi elle eſt jointe au Fœtus, on doit tout craindre de l'accouchement. ✠

FIE'VRE.

Lorſqu'un malade qui a la *Fiévre* continuë eſt brûlant, a grand ſoif, & les extrêmités froides, c'eſt un ſigne dangereux. ✠

Si un malade qui a la *Fiévre* continuë, a l'œil & les ſourcils convulſifs avec dilatation des aîles du

nez ; s'il ne voit ni n'entend, c'eſt ſigne mortel. ✠✠

Si, à un Homme qui a la *Fiévre*, il ſurvient tout d'un coup une ſuffocation, ſans qu'il paroiſſe rien à la gorge, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

Si le Col tourne tout d'un coup à un Homme qui a la Fiévre, ſans qu'il paroiſſe aucune tumeur, c'eſt ſigne mortel. ✠✠

Si dans la Fiévre continuë il y a grande difficulté de reſpirer, & Délire, c'eſt ſigne mortel. ✠✠

Si on pleure involontairement dans la Fiévre, ou autre maladie, c'eſt un mauvais ſigne. ✠

Convulſions dans les *Fiévres*, & grande douleur autour des entrailles, c'eſt un mauvais ſigne. ✠

Si un Homme a la Fiévre hectique, & qu'il ſurvienne un cours

de ventre, c'eſt un ſigne dangereux. ✠

Les peurs & convulſions en dormant ſont ſignes mortels. ✠✠

Si dans la *Fiévre* la reſpiration eſt entrecoupée, c'eſt un ſigne dangereux. ✠

Dans la *Fiévre* peſtilentielle, le mouvement, tremblement des mains, & le Hoquet, de même que l'averſion pour les vivres, ſont ſignes dangereux. ✠

L'urine craſſe, noire, huileuſe, lucide avec hypoſtaſe noire dans la *Fiévre* peſtilentielle, eſt ſigne de mort. ✠✠

Les grandes ſueurs qui ne ſoulagent point dans la *Fiévre* peſtilentielle ſont ſouvent mortelles. ✠✠

Tout accablement de forces, grande inquiétude, ſi la Fiévre

ſurvient, ſigne dangereux. ✠

Si la *Fiévre* quarte attaque un Homme de plus de ſoixante ans, elle eſt périlleuſe, & dégénére ſouvent en Hydropiſie. ✠

Lorſque dans une *Fiévre* continuë les yeux deviennent fixes, & l'air penſif, ſigne de Délire futur. ✠

L'appetit perdu dans la Fiévre quarte, eſt dangereux. ✠

Fiévre maligne eſt toûjours dangereuſe. ✠

Fiévre maligne. Si le malade a le cours de ventre au commencement avec abattement de forces, ſi les matiéres ſont corrompuës, le mal eſt très-dangereux. ✠

Fiévre ardente, lorſqu'il s'y joint de la malignité, eſt très-dangereuſe. ✠

Fiévre ardente, lorſque l'urine eſt

blanche ; c'eſt ſigne de mort. ✠✠

Fiévre hectique, s'il ſurvient une Fiévre putride, eſt ſouvent mortelle. ✠

Fiévre hectique. Si le Viſage eſt décharné, hipocratique ; ſi la lienterie, ou flux de ventre ſurviennent, que le poil tombe, & que les jambes enflent, la mort eſt proche. ✠✠

Fiévre aiguë, accompagnée de réverie & difficulté de reſpirer ; c'eſt ſigne de mort. ✠✠

Dans les *Fiévres* qui ne quittent point, le dehors étant froid, & le dedans rempli d'ardeur & de ſoif, ſignes mortels. ✠✠

Les *Fiévres* qui procedent de bubons ſont dangereuſes. ✠

Les Fiévreux qui contractent la jauniſſe avant le ſeptiéme jour, ſont en danger. ✠

Si dans les *Fiévres* continuës le malade déja foible, se sent souvent froid, c'est signe mortel. ✠✠

Les excrémens livides, sanguinolens, fort puants ou bilieux sont toûjours de mauvais signes dans les *Fiévres* continuës. ✠

La *Fiévre* ardente est pernicieuse aux vieillards : mais elle les attaque rarement. ✠✠

Dans toutes les *Fiévres* ardentes accompagnées de noirceur à la Langue, & de sécheresse à la Bouche, le défaut de soif est un très-mauvais signe. ✠✠

Dans les *Fiévres* aiguës le grincement, la lividité & la noirceur des Dens, sont de très-mauvais présages. ✠✠

Quand les malades attaqués de *Fiévre* aiguë, ou de *Fiévre* maligne,

ramaſſent leurs draps ; cherchent des flocons, veulent prendre quelque choſe à la muraille, ou aux rideaux du lit, ou croyent voir ce qui n'eſt pas ; & qu'ils demandent avec empreſſement qu'on leur ôte ce qu'ils s'imaginent voir, ce ſont des ſignes mortels. ✠✠

FISTULE.

Toute *Fiſtule* eſt difficile à guerir, particulierement quand elle eſt invétérée, profonde, & qu'elle a pluſieurs ſinus. ✠

La *Fiſtule* accompagnée d'inſomnie, de difficulté de reſpirer, de ſoif, de dégoût, de Fiévre, qui rend un pus noir & fœtide, & qui eſt ſuivie de délire & de défaillance, fait périr en peu de tems le malade. ✠✠

La *Fiſtule* à l'Anus où l'Inteſtin eſt percé ſi haut qu'on ne peut y atteindre pour en détruire la calloſité, eſt incurable. L'opération y eſt inutile. ✠

FLUX.

Le *Flux* des Femmes appellé utérin qui eſt accompagné de convulſion & défaillance, eſt de mauvais préſage. ✠

Le *Flux* hépatique limoneux eſt toûjours dangereux. ✠

Lorſque dans le *Flux* hépatique on rend le ſang, ou des déjections trop abondantes; l'Hydropiſie ſuit ordinairement; ce mal eſt incurable aux vieillards, & on eſt en danger. ✠

Si après un *Flux* de ſang le malade a des Convulſions & Délire,

ſire, c'eſt ſigne de mort. ✠✠

Le *Flux* de ventre qui ſurvient lorſque les matiéres ne ſont pas cuites, eſt dangereux. ✠

Lorſqu'un malade jette les excrémens par haut & par bas au commencement d'une Fiévre maline; ce ſigne eſt très-dangereux. ✠

Plus l'Eſtomach ſouffre dans le *Flux* de ventre, plus le mal eſt dangereux. ✠

Flux de ventre à ceux qui viennent de l'Amérique ſont preſque tous mortels. ✠

Flux Cœliaque, griſâtre ou cendré, dans lequel les parties chyleuſes ſont répanduës & mêlées abondamment dans les matiéres qu'on évacuë, eſt preſque toûjours mortel. ✠✠

Flux hépatique auquel ſurviennent des ſyncopes, eſt très-dange-

reux, & ſi le Délire ſurvient, c'eſt ſigne de mort. ✠✠

FLUXION.

Lorſque le tranſport ſurvient à la Fluxion de poitrine; c'eſt ſigne mortel. ✠✠

FOYE.

La dureté du *Foye* eſt pernicieuſe à ceux qui ont la Jauniſſe. ✠

FRACTURE.

Fracture de la Tête avec Délire, eſt ordinairement mortelle. ✠✠.

Fracture de l'Os pubis. Si le Ventre ſe durcit & s'enflamme, s'il devient pareſſeux, ſi le malade a des Tranchées & le Hoquet, le pouls

ſerré, & les extrémités froides, c'eſt ſigne mortel. ✠✠

Fracture de l'Os pubis; ſi le malade jette par le vomiſſement une matiére noire comme du chocolat; c'eſt ſigne mortel. ✠✠

Toutes *Fractures* à la Tête ſont dangereuſes. ✠

Lorſqu'un Homme par chûte, ou par coup, a le Crane fracturé, & & qu'il rend du ſang par le Nez, & par les Oreilles avec vomiſſement & Fiévre, ces ſignes ſont dangereux & preſſants. ✠

FRISSONS.

Friſſon qui arrive dans une Fiévre continuë à un malade fort affoibli, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

Friſſons qui ne ſont pas ſuivis de chaleur, ſont mauvais. ✠

Si dans une Fiévre aiguë, au jour critique, il survient un *Frisson* suivi d'affection comateuse, la mort est prochaine. ✠✠

Dans une longue maladie les *Frissons* fréquens & irréguliers marquent suppuration interne, ce qui doit faire craindre pour la vie. ✠✠

Les fréquens *Frissons* au commencement d'une Fiévre aiguë, marquent la malignité, & sont très-mauvais. ✠

Si le *Frisson* succede à la sueur, c'est mauvais signe. ✠

G

GANGRENE. Voyez CANGRENE.

GOUTE.

La *Goute* remontée tuë en deux ou trois jours, ſi le malade y eſt ſujet depuis long-tems, & s'il l'avoit violente. ✠✠

H

HALEINE.

L'*Haleine* froide dans le chaud même de la Fiévre, & la reſpiration petite, ſont de mauvais ſignes. ✠

L'*Haleine* puante dans une Fiévre à un Homme qui ne l'a pas telle

en ſanté, eſt d'un mauvais préſage. ✠

HEMORRAGIE.

L'*Hemorragie* dans une Artére par une cauſe interne, eſt très-dangereuſe. ✠

L'*Hemorragie* cauſée par l'ouverture d'un gros vaiſſeau, lorſqu'on n'en peut faire la ligature, eſt très-dangereuſe. ✠✠

L'*Hemorragie* dans une Fiévre pourprée, ou dans le Scorbut, ſoit par le Nez, ou par la Bouche, eſt d'un funeſte préſage. ✠

HERNIE.

Lorſque l'Inteſtin s'enflamme, & que la Cangréne s'y met, on meurt. ✠✠

Lorſque le Hoquet ſurvient à

l'enterocelle , c'eſtun ſigne mortel. ✠✠

HOQUET.

Le *Hoquet* & la rougeur des Yeux arrivans après le vomiſſement, ſont de mauvais préſages. ✠

Le *Hoquet* après une purgation trop violente , eſt dangereux. ✠

Le *Hoquet* qui ſurvient à une grande Hemorragie , eſt très-dangereux. ✠

Le *Hoquet* cauſé par l'inflammation du Foye, eſt très-dangereux. ✠

Le *Hoquet* dans les maladies des Inteſtins , eſt mortel. ✠✠

Le *Hoquet* dans les Fiévres continuës , eſt très-dangereux. ✠

Le *Hoquet* dans le vomiſſement, lorſqu'il perſiſte, eſt très-dangereux. ✠

Le *Hoquet* dans les Fiévres pestilentielles, & dans la Gangréne, est un signe mortel. ✠✠

HYDROPISIE.

Si dans l'*Hydropisie* il survient un cours de ventre, rétention d'urine, le Visage livide avec difficulté de respirer & le Râlement; c'est signe mortel. ✠✠

L'*Hydropisie* tympanite est ordinairement mortelle. ✠✠

Si les Hydropiques sentent une chaleur extrême, la maladie est ordinairement mortelle. ✠✠

L'*Hydropisie* qui survient à une rupture de vaisseaux, est mortelle. ✠✠

L'*Hydropisie* avec Toux fréquente, la Fiévre, le pouls serré, difficulté de respirer & un Râlement, est mortelle. ✠✠

Si l'Hydropique eſt fort oppreſſé, & qu'il ait de grandes inquiétudes, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

L'*Hydropiſie* accompagnée de Skirre à la Rate, ou au Foye, eſt mortelle. ✠✠

Les ſelles noires dans l'*Hydropiſie* ſont un ſigne mortel. ✠✠

La Toux dans l'*Hydropiſie* eſt mauvais ſigne. ✠

Les Abſcès ou tâches aux Jambes dans les Hydropiques, ſont mortels. ✠✠

Les marques de Cangréne aux Jambes dans l'*Hydropiſie*, annoncent la diſpoſition cangréneuſe de la maſſe, & ſont ſuivies des Syncopes de la mort. ✠✠

L'*Hydropiſie* de Poitrine, & celle du Cerveau ſont preſque toûjours incurables. ✠

L'*Hydropiſie* aſcites dans laquelle

les parties supérieures sont fort amaigries, est mortelle. ✠✠

L'épanchement des eaux qui survient après les Jaunisses invétérées, est pour l'ordinaire mortel. ✠✠

Quand après avoir fait l'Opération de la Paracentese, on trouve quelque dureté skirreuse dans le bas ventre, soit au Foye, soit à la Ratte, soit au Mesenterre : c'est toûjours un signe funeste. Si au lieu d'eau il ne sort que de la lymphe, ou du chyle, l'un & l'autre teints de sang, la maladie est désesperée. ✠✠

L'*Hydropisie* qui vient à la suite de longues maladies, & principalement des Fiévres lentes, se guérit rarement : celle où les urines sortent en petite quantité, noires, ou briquetées, est très-périlleuse. ✠

Si la Diarrhée qui ſurvient aux Hydropiques ne déſenfle le ventre, & que les matiéres ſoient cruës, le malade meurt bientôt après. ✠✠

La Toux violente qui ſurvient dans l'*Hydropiſie*, a très-ſouvent de mauvaiſes ſuites. ✠

Les foibleſſes fréquentes dans l'*Hydropiſie* de Poitrine ſont ordinairement funeſtes. ✠

La difficulté de reſpirer qui augmente malgré les évacuations, eſt d'un triſte préſage. ✠

Le battement des vaiſſeaux du Col dans l'*Hydropiſie* de Poitrine, annonce une mort prochaine, ſur-tout s'il ſe trouve joint à la petiteſſe & à l'irrégularité conſidérable du pouls. ✠✠

HYDROPHOBIE. *Voyez* RAGE.

I

JAUNISSE, ou ICTERE.

La *Jaunisse* qui provient d'un Skirre à la Ratte, ou au Foye, est incurable; l'Hydropisie qui s'ensuit est mortelle. ✠✠

ICTERE.

L'*Ictére* causé par une trop grande génération de bile, est très-dangereux. ✠

L'*Ictére* blanc, ou verdâtre, est très-dangereux. ✠

ILIAQUE. *Voyez* MISERERE.

INFLAMMATION.

L'*Inflammation* du côté du Poumon est très-dangereuse. ✠✠

L'*Inflammation*

L'*Inflammation* du Poulmon dans la Pleureſie, eſt de mauvais préſage. ✠

Dans toutes les *Inflammations*, ſi les malades, après une Fiévre aiguë & de grandes douleurs, ſe ſentent tout d'un coup ſoulagés, & ſe croyent guéris, que cependant ils ayent des défaillances, des ſueurs froides, un pouls petit & inégal, avec un délire vague, ils approchent de la mort; car c'eſt une marque de Gangréne interne. ✠✠

INTESTIN.

Lorſque l'*Inteſtin* eſt hors du Ventre, s'il eſt tout coupé, on meurt. ✠✠

Si l'*Inteſtin* eſt offenſé & percé, on eſt en danger de mort. ✠✠

Lorſqu'un *Inteſtin* gréle eſt en-
tiérement coupé, on en meurt
✠✠

Loſqru'un gros *Inteſtin* eſt entié-
rement coupé, on en meurt auſſi
à moins qu'il ne ſe cicatriſe autour
de l'ouverture de la playe extérieu-
re pour faire un nouvel Anus. ✠✠

ISCHURIE.

Si l'*Iſchurie* ou ſuppreſſion d'u-
rine provient du vice des Reins
elle eſt très-dangereuſe : ſi elle con-
tinuë juſqu'au ſeptiéme jour, on
meurt ordinairement. ✠✠

Si la Rétention d'urine devient
totale ſans douleur: c'eſt un ſigne de
Cangréne & de mort. ✠✠

L'*Iſchurie* ou ſuppreſſion d'u-
rine eſt mortelle, ſi elle dure long-
tems. ✠✠

Si le Ténesme se joint à l'*Ischurie*, le malade meurt dans l'espace de sept jours, à moins que la Fiévre ne survienne, & n'ouvre les voyes de l'urine, en fondant les humeurs. ✠✠

L

LAIT.

Le *Lait* sortant en abondance des Mammelles d'une femme grosse, est un mauvais présage pour l'enfant. ✠

LANGUE.

La *Langue* qui est noire, inégale, rude, & séche, avec scissures, & qui paroît comme brûlée, est un mauvais signe. ✠

La *Langue* toûjours tremblan dans une maladie aiguë, eſt un gne de mort. ✠✠

Lorſque la *Langue* eſt froide : toucher, & qu'on la trouve de m me pluſieurs jours, c'eſt un ſig mortel. ✠✠

LETHARGIE.

La *Léthargie* avec trembleme eſt mortelle.

La *Léthargie* qui ſurvient à Phrénéſie, eſt de mauvais augure.

La *Léthargie* ou le *Catoche*, lo qu'il y a Fiévre, le pouls petit, di ſueurs froides à la Tête, eſt ſign mortel. ✠✠

LEUCOPHLEGMATIE

Si à la *Leucophlegmatie* il ſurvie

une grande difficulté de respirer avec Râlement, c'est un signe mortel. ✠✠

Si à la *Leucophlegmatie* il survient cours de ventre, c'est un signe mortel. ✠✠

LEVRE.

La *Lévre* pendante & sans ressort, froide & très-pâle, annonce la mort. ✠✠

LIPOTHYMIE. *Voy.* SYNCOPE.

LIPPITUDE. *Voyez* OPHTHALMIE.

LUXATION.

La *Luxation* de la Tête est mortelle. ✠✠

Luxation de la Mâchoire ; s'il y
ſurvient une grande Fiévre, aſſou-
piſſement, inflammation, convul-
ſions, vomiſſement de matiéres
blanches, le malade eſt en danger
de mourir. ✠✠

M

MALADIES.

Les ſueurs froides qui ſurvien-
nent dans les *Maladies* aiguës
ſont des ſignes mortels. ✠✠

Lorſque le Malade a de triſtes
ſoupirs avec Fiévre, dans les *Ma-
ladies* aiguës, c'eſt un ſigne dange-
reux. ✠

Lorſque le Malade a les extré-
mités froides dans les *Maladies*
aiguës, c'eſt un ſigne dangereux. ✠

Si les Malades convaleſcens man-

gent beaucoup ſans ſe remettre, c'eſt un mauvais ſigne. ✠

Si un Malade, doux de ſon naturel, eſt violent ou répond bruſquement, il n'eſt pas dans un état aſſûré. S'il parle beaucoup contre ſa coûtume, il eſt menacé de Délire. S'il eſt taciturne, on doit craindre qu'il ne tombe dans une affection ſoporeuſe, ou dans la Mélancolie. ✠

MANGER.

Lorſqu'un Malade eſt dans un grand abattement de forces, qu'il demande à manger, que les aſſiſtans ſe réjoüiſſent : le Medecin doit craindre, car c'eſt un ſigne dangereux. ✠

MARASME.

Le *Maraſme* eſt une maladie mortelle. ✠✠

MELANCHOLIE.

La *Mélancholie* avec abattement de forces, opiniâtreté à ne point manger & insomnie, sont signes mortels. ✠✠

MEMOIRE.

Mémoire perduë subitement, menace d'Apoplexie ; c'est signe dangereux. ✠

Mémoire perduë avec des Convulsions, quoique le malade raisonne très-juste & paroisse bien ; cependant s'il perd aussitôt la *Mémoire* de ce qu'on vient de lui dire, cela annonce d'autres prochaines Convulsions dans lesquelles le malade périt comme subitement. Ceci arrive souvent après des Fiévres aiguës, où il paroît comme un

Abſcès critique qui ne vient cependant point à ſuppuration. La matiére ſe portant vers le Cerveau. Cela arrive aux Accouchées qui ont peu purgé, & auſquelles il paroît comme un Abſcès à l'Aîne qui ne vient point à ſuppuration. ✠✠

MISERERE'.

Le *Miſéréré* cauſé par Gangréne ou Inflammation, eſt mortel. ✠✠

Le *Miſéréré* cauſé par une Hernie, eſt ſouvent mortel. ✠✠

Le *Miſéréré* cauſé par les Glandes des Inteſtins skirreuſes, ou quelques Tumeurs enkyſtées, eſt mortel. ✠✠

Le *Miſéréré* produit par l'Inteſtin plié en forme de croſſe, eſt mortel. ✠✠

Le *Miſéréré* où le plomb & le vif argent ne paſſent point, eſt mortel. ✠✠

La mauvaiſe odeur de la Bouche & de tout le Corps, le Hoquet, le Délire, la Convulſion, le Refroidiſſement des extrémités, les Sueurs froides, le Tremblement du Cœur & la Syncope dans le *Miſéréré*, ſont tous ſignes d'une mort prochaine. ✠✠

N

NEPHRITIQUE.

L'Inflammation aux Reins eſt ſouvent mortelle, s'il y a Fiévre, ſi l'urine eſt purulente, blanche, avec exténuation des Cuiſſes & des Jambes. ✠

Quand la *Nephritique* dure pluſieurs jours, s'il ſurvient une ſueur froide au viſage avec les extrémités froides, la mort eſt prochaine. ✠✠

NOLI ME TANGERE. *Voyez* CANCER.

O

OPERATIONS dangereuſes.

L'orqu'on fait l'amputation d'une partie conſidérable, comme Bras, Jambe, Cuiſſe, s'il ſurvient un cours de ventre & la Gangréne, le malade eſt en péril évident, ſi on ne peut y remédier. ✠✠

Si après l'amputation d'un Bras ou d'une Jambe, ou autre partie, le malade ſent le Col, ou le Corps, ou la Machoire inférieure ſe roidir malgré lui, c'eſt ſigne mortel. ✠✠

L'*Opération* du Trépan eſt dangereuſe par elle-même, & lorſqu'il ſurvient de grands aſſoupiſſemens, Fiévre, Délire, & Vomiſſement, ce ſont ſignes dangereux. ✠

L'*Opération* de l'Empyéme eſt très-dangereuſe, & ſouvent le malade expire dans l'Opération, ou peu de tems après. ✠

L'extirpation de l'Oeil eſt dangereuſe par les accidens qui peuvent ſurvenir. ✠

L'*Opération* de la Paracentéſe à un Homme de ſoixante ans, eſt très-dangereuſe. ✠

Si après l'*Opération* de la Paracentéſe la Gangréne ſe met à l'endroit de la punction, le malade meurt. ✠✠

L'ouverture d'un Abſcès au Foye eſt très-dangereuſe : le malade expire ſouvent après l'Opération. ✠✠

L'extraction de la Pierre eſt dangereuſe. *Voyez* TAILLE.

OPHTHALMIE.

OPHTHALMIE.

Lorſque l'*Ophthalmie* ne ſuppure point, & ne ſe réſout pas, ſi la Cangréne ſurvient, le malade meurt. ✠✠

L'*Ophthalmie* qui ſurvient aux coups de Tête, où les Méninges ont été intéreſſées, eſt un ſigne de mort. ✠✠

P

PALPITATION.

Lorſque le pouls diminuë dans la *Palpitation*, ou qu'il devient intermittent, c'eſt un ſigne dangereux. ✠

La *Palpitation* fréquente ſuivie de ſyncope, enléve bientôt le malade. ✠✠

Palpitation causée par le poison, est très-dangereuse. ✠✠

Palpitation continuelle, est dangereuse. ✠

Palpitation qui dure longtems, menace de mort subite. ✠

PARACENTESE. *Voyez* OPERATION.

PARALYSIE.

La *Paralysie* universelle est toûjours fort dangereuse. ✠

La *Paralysie* qui dégénére en Apoplexie, est toûjours mortelle. ✠✠

S'il survient à un Paralytique perte de parole, le Hoquet, le craquement de dents, la voix trem-

blante, déjection involontaire d'urine, ou de matiére fécale, ce ſont des ſignes mortels. ✠✠

PAROTIDES.

Les *Parotides* enflammées qui diſparoiſſent tout d'un coup dans les Fiévres aiguës, malignes, ou peſtilentielles, ſans ſoulagement, ſont très-dangereuſes. ✠✠

PASSION COELIAQUE.

Voyez FLUX.

PASSION ILIAQUE.

Voyez MISERERE'.

PAUPIERES.

Les *Paupiéres* qui paroiſſent très-livides & comme renverſées,

font voir que le malade ne voit plus, & qu'il eſt prêt d'expirer. ✠✠

PEAU.

La *Peau* terreuſe au Viſage, ou ailleurs dans une maladie de langueur, annonce une mort prochaine. ✠✠

Lorſqu'il ſort ſur la *Peau* des tâches de Pourpre & de petite Vérole ou Rougeole dans les Fiévres malignes, le malade eſt ſouvent en danger. ✠

La *Peau* brûlante dans une Fiévre ardente en montre l'ardeur; ſi, au contraire, elle eſt froide, c'eſt un mauvais ſigne. ✠

Ceux dont la *Peau* eſt chaude & froide ſucceſſivement, ſont en danger. ✠

Le relâchement & la grande mol-

lesse de la *Peau* sont un mauvais signe. ✠

Lorsque la *Peau* change de couleur, si elle devient pâle, plombée, & que ces couleurs paroissent aux extrémités & aux ongles, c'est signe de mort. ✠✠

PERIPNEUMONIE.

La *Péripneumonie* qui succéde à une Fiévre ardente, annonce une mort prochaine ✠✠

Dans la *Péripneumonie* les Narines élargies & retirées, les Yeux enflammés & hors de la Tête, la Langue séche, noire & ridée, le pouls intermittent, le battement considérable des Artéres temporales & carotides, les Lévres tremblantes, la parole entrecoupée, l'insomnie mêlée d'affection sopo-

reuſe, les inquiétudes & les changemens fréquens de ſituation, ſont tous des ſignes très-dangereux. Si avec cela les extrémités ſe refroidiſſent malgré la grande chaleur de la Poitrine, & que les ongles noirciſſent & ſe recourbent, le malade meurt ordinairement le quatriéme ou le ſeptiéme jour. ✠✠

La *Péripneumonie* eſt mortelle quand le Délire s'y joint. ✠✠

La *Péripneumonie* cauſée par l'Eſquinancie, fait périr le malade en ſept jours, ſi elle ne dégénére en Phthiſie. ✠✠

La *Péripneumonie* cauſée par un Eryſipele aux Poumons, eſt preſque toûjours mortelle, & enléve le malade en peu de jours. ✠✠

Dans la *Péripneumonie* le vomiſſement livide ou noirâtre eſt mortel. ✠✠

PERTE DE SANG.

La Convulsion & le Hoquet après une *Perte de sang*, sont des signes très-dangereux. ✠

PESTE.

La *Peste* est toûjours très-dangereuse. ✠

Le Charbon qui sort sur un Bubon, est mortel. ✠✠

La Tumeur livide plombée, est signe mortel. ✠✠

Si le progrès du Charbon ne peut être arrêté en douze ou vingt-quatre heures après l'application des Vesicatoires, ou Cautere actuel, le malade mourra. ✠✠

Quand le lieu où on a appliqué le Cautére actuel ou Cotentiel est

ſec, c'eſt ſigne de mort. ✠✠

Le Charbon avec une ligne jaune ou rouge eſt très-dangereux. ✠

Si les Bubons du Col, ou des Oreilles engendrent la douleur de Gorge, & ſi la déglutition eſt empêchée avec inflammation interne, le malade mourra en douze ou quinze jours. ✠✠

Si les ſudorifiques ne font point ſuer, les malades meurent facilement. ✠

S'il ſurvient une urine de ſang, le malade meurt à l'inſtant.

Si on jette du lait d'une femme qui alaite un garçon, dans l'urine d'un Peſtiferé; s'il va au fond, le malade meurt en ſix ou ſept jours; ſi le lait ne va pas au fond, le malade en réchappe. Expérience douteuſe.

On meurt quelques fois ſubitement, les uns plûtôt, les autres plus tard. Si on paſſe le ſeptiéme jour, on en peut réchaper.

Ceux à qui la peur, ou un exercice violent donne la *Peſte*, rarement en réchapent. ✠

Plus il y a de Bubons, plus le danger eſt grand. ✠

Si dans la *Peſte* le Nez & les extrémités ſont froides, ce ſont ſignes de mort. ✠✠

La roupie au Nez d'un Peſtiferé, eſt un ſigne mortel. ✠✠

Lorſque les Tumeurs rentrent, c'eſt auſſi un ſigne dangereux. ✠✠

Lorſque les Bubons, ou Exanthémes ſont ſortis, s'il ſurvient un Hoquet, il y a danger. ✠

Le Délire avec les Yeux ſecs, & la Langue aride, ſont de mauvais ſignes. ✠

Si dans une Fiévre pestilentielle le malade se sent oppressé, & le Cœur serré, sans qu'il survienne aucune éruption à la peau, ni Bubon, ni Charbon, ou que malgré ces éruptions il n'en soit pas plus soulagé, il meurt promptement. ✠ ✠

Si dans la Fiévre pestilentielle le malade a l'haleine fœtide, & les extrémités froides, avec de fréquens vomissemens, & des syncopes, la mort est proche. ✠ ✠

PEUR.

La *Peur* & les Convulsions hors le sommeil, sont dangereuses dans les Fiévres. ✠

PHLEGMON.

Phlegmon, ou inflammation dans

la Matrice d'une femme grosse, est signe mortel. ✠✠

PHRENESIE.

La *Phrénésie* est une maladie très-dangereuse, qui fait périr le malade en peu de jours, si elle ne cesse. ✠✠

Dans la *Phrénésie* la constipation du ventre & la suppression des urines, sont de mauvais signes. ✠

Lorsque dans la *Phrénésie* les urines, auparavant très colorées, deviennent blanches, claires & limpides, le malade est en grand danger. ✠✠

La distension des Nerfs, la contraction des Jambes, & la syncope dans la *Phrénésie*, sont des signes mortels. ✠✠

PHTHISIE.

Si les cheveux tombent au Phthisique, & si le cours de ventre survient, que les crachats deviennent sanieux, très-puants ; ou que les crachats se suppriment, la mort est proche. ✠✠

Les défaillances & foiblesses qui surviennent au Phthisique, dénotent une mort prochaine. ✠✠

L'enflure des Jambes au Phthisique, est un signe mortel. ✠✠

L'extinction de voix jointe au Marasme dans un Phthisique, anonce une mort prochaine. ✠✠

PLAYES.

S'il arrive des Convulsions à une personne qui a reçû des blessûres considérables,

considérables, c'est un signe mortel. ✠✠

S'il ne survient point de Tumeur extérieure à des blessures considérables, c'est une très-mauvaise marque. ✠

Les *Playes* de la Vessie, du Cerveau, du Cœur, du Diaphragme, des Intestins grêles, de l'Estomach, & du Foye, sont ordinairement mortelles. ✠✠

Lorsque le Foye est blessé, s'il arrive des vomissemens, des déjections sanguinolentes avec de grandes douleurs au Foye, & aux parties circonvoisines, fiévre continuë, sueur froide, la mort est proche. ✠✠

Toutes les *Playes* qui pénétrent dans la Poitrine, ou dans l'Abdomen, sont dangereuses. ✠

Playe à la nuque du Col, ou

Fossette ; si elle pénétre dans la moüelle de l'épine, elle est mortelle. ✠✠

Playe au Crâne. *Voyez* Fracture du Crâne.

Si on a reçû un coup à la Poitrine qui ait ouvert des vaisseaux considérables, la capacité se remplit de sang; s'il survient des convulsions, difficulté de respirer, fiévre aiguë, délire, la mort est proche. ✠✠

Plaïe qui pénétre dans le Canal thorachique, est mortelle. ✠✠

La stupeur & le délire qui surviennent aux *Plaïes* de Tête, sont ordinairement des signes mortels. ✠✠

Si la Fiévre survient aux *Plaïes* de Tête depuis le quatriéme jour jusqu'au onziéme, ou depuis le septiéme jusqu'au quatorziéme, & dix-septiéme, ou depuis le onzié-

me juſqu'au vingtiéme, les malades periſſent preſque toûjours. ✠ ✠

PLEURESIE.

Si un Pleuretique ſent une grande douleur de Côté avec toux, ſans pouvoir rien cracher, la Fiévre forte, & grande difficulté de reſpirer, le malade eſt en très-grand danger. ✠

La *Pleureſie* qui ſuccéde à une grande maladie, eſt dangereuſe. ✠

Si le Pleuretique en crachant fait grand bruit dans ſa Poitrine, s'il a le viſage abatu, les yeux éteints & ébloüis, c'eſt un ſigne mortel. ✠ ✠

Pleureſie qui ſurvient à l'Aſthme, eſt mortelle. ✠ ✠

La Diarrhée immodérée qui ſurvient dans le commencement, ou dans l'accroiſſement avec abate-

ment de forces, eſt un ſigne mortel. ✠ ✠

Lorſque la douleur diminuë, ſi le Malade a le viſage morne, les yeux troubles, ce ſont ſignes très-dangereux. ✠

Lorſqu'elle commence mollement, & qu'elle continuë juſqu'au ſixiéme jour avec redoublement; c'eſt ſouvent ſigne de mort. ✠

Pleuréſie qui dégénére en Peripneumonie eſt très-dangereuſe, & le plus ſouvent mortelle; car elle attaque le Poumon: & quoique le Malade ne ſente pas tant de douleur, ſi le Pulmonique ne crache point, que les veilles ſoient continuelles, s'il a Délire, ou profond ſommeil, froideur des extrémités, un ronflement, avec une grande difficulté de reſpirer, les ongles livides & recourbés, c'eſt un ſigne mortel. ✠ ✠

Peripneumonie ſuccedant à la *Pleuréſie*, eſt très-dangereuſe. ✠✠

Pleuréſie eryſipelateuſe eſt mortelle. ✠✠

Pleureſie aux vieillards & aux bûveurs, eſt très-dangereuſe. ✠✠

Le Pleurétique dont les crachats ſont purulens au commencement de la maladie, périt ordinairement le troiſiéme ou le cinquiéme jour. S'il paſſe ce jour-là ſans être mieux, le ſeptiéme, le neuviéme, ou le onziéme, il peut devenir Pulmonique. Mais il eſt rare que celui qui rend des crachats purulens avant le ſeptiéme jour, paſſe le quatorziéme. ✠✠

La *Pleuréſie* dont la matiére morbifique ſe communique au Cerveau & cauſe le délire, eſt mortelle. ✠✠

La *Pleuréſie* eſt pernicieuſe aux femmes groſſes. ✠✠

La *Pleuréſie* du côté gauche eſt plus dangereuſe que celle du côté droit : mais elle ſe réſoût plûtôt. ✠

Dans la *Pleuréſie* le ſeptiéme & le neuviéme ont coûtume d'être plus dangereux que les autres jours. ✠

Quand la *Pleuréſie* s'étend juſqu'au quatorziéme, s'il ſurvient un friſſon avec fiévre, c'eſt ſigne de ſuppuration, la maladie ſe change en Pulmonie mortelle. ✠✠

Lorſque dans la *Pleureſie* le Malade rend après le ſeptiéme jour des crachats purulens de couleur de lie de vin, c'eſt une preuve qu'il y a ulcére au Foye, & que le pus a percé le Diaphragme & pénétré dans le Poumon; ce qui fait une maladie mortelle. ✠✠

POISON.

Si le Malade a de fréquens vomissemens, ou envies de vomir avec douleurs & tension à l'Estomach, convulsion, frisson, Lévres livides, altération; ce sont signes mortels. ✠✠

Lorsqu'un Empoisonné a des vomissemens & nausées que l'on ne peut arrêter par aucun remede, dégoût, altération, mal de Gorge; si les Piés enflent, ce sont des signes que l'Estomach est escorié, le malade vomit noir, & meurt bientôt. ✠✠

POULS.

Plus le *Pouls* est petit & dur, plus il est dangereux. ✠

Celui qui a un petit *Pouls* hâté & vîte, qui s'arrête dans une maladie de langueur, c'eſt un ſigne très-dangereux. ✠

Celui qui eſt malade & accablé, & dont le *Pouls* eſt ſemblable à celui des perſonnes ſaines, eſt en grand danger. ✠

Pouls inégal & palpitant dans les Fiévres aiguës, lorſque le Malade a les forces diminuées, marque un grand danger. ✠

Si le *Pouls* eſt intermittant & interrompu, ou tout-à-fait défaillant : ces irrégularités ſont très-dangereuſes. ✠

Le *Pouls* qui dans les Fiévres malignes, eſt ſemblable à celui des perſonnes ſaines, n'eſt pas ſans péril. ✠

Le *Pouls* fourmicant dans une maladie aiguë, eſt un ſigne mortel. ✠ ✠

POURPRE.

Le *Pourpre* eſt une maladie maligne, aiguë, fort dangéreuſe, particuliérement le livide & le noir. ✠

Le *Pourpre* rentré ſans diminution de ſymptomes, eſt ordinairement mortel. ✠✠

PTYALISME.

Le *Ptyaliſme* qui paroît & ceſſe tout d'un coup dans la petite Vérole confluente des adultes, eſt un mauvais ſigne. ✠ *Voyez* Vérole.

PULMONIE.

Si le tranſport ſurvient au Pulmonique; c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

PURGATIONS.

Les *Purgations* qui coulent à l'ordinaire dans la femme grosse, sont un mauvais présage pour l'enfant.

PUSTULLES.

Les *Pustulles* qui paroissent par tout le corps, ou en quelque partie dès le commencement d'une maladie aiguë, sont dangereuses ; si elles sont rouges, livides, ou noires, elles sont mortelles. ✠ ✠

R

RAGE.

Lorsque le Malade veut boire, & a de l'aversion pour l'eau, avec

Délire ou aliénation d'eſprit, qu'il ne peut boire, & qu'il devient furieux en certains momens, il eſt enragé, l'Hydrophobie eſt mortelle. ✠✠

RALEMENT.

Le *Râlement* dans les Fiévres aiguës, eſt un ſigne mortel. ✠✠

Le *Râlement* dans la Peripneumonie & dans la Pleureſie, eſt un ſigne très-dangereux. ✠✠

REINS.

Lorſque les *Reins* ſont affectés & vitiés, ſi le vomiſſement de bile eſt fréquent, s'il ſurvient Délire, & que les extrémités ſoient froides, le Malade eſt en très-grand danger. ✠✠

RESPIRATION.

La *Respiration* rare & petite, avec l'haleine froide, c'est un signe mortel. ✠✠

La *Respiration* froide dans les Fiévres aiguës, est un signe que la mort est prochaine. ✠✠

La *Respiration* qui se fait avec un Râlement, dans les Fiévres aiguës, est un signe mortel. ✠✠

Si la *Respiration* est facile dans une maladie aiguë, c'est une bonne marque : plus elle s'éloigne du naturel, plus elle annonce de péril.

La *Respiration* froide dans une Fiévre continuë avec oppression, si le Délire survient, c'est un signe mortel. ✠✠

La

La *Respiration* difficile la nuit après de longues maladies où la Poitrine a souffert, anonce l'Hydropisie de cette partie, qui est mortelle. ✠✠

La *Respiration* tremblante, avec un pouls inégal, déréglé, intermittent & défaillant, est très-dangereuse; principalement si la Syncope s'y joint. ✠✠

RHEUMATISME.

Si l'humeur du *Rheumatisme* rentre en dedans, se jette sur quelque Viscére, ou cause une Paralysie, ou des Convulsions, elle produit une maladie très opiniâtre & dangereuse. ✠

S

SANG.

Le *Sang* pur & vermeil qui ne s'épaissit point à l'air, est un mauvais signe. ✠

Quand le *Sang* est vermeil & lumineux dans les inflammations de poitrine, & que les Malades ne se trouvent pas soulagés des saignées, de même lorsqu'il est coüéneux & plévrétique, il donne lieu de craindre pour la vie. ✠

Le *Sang* où il n'y a point de sérosité, n'est pas bon, étant trop coagulé & desséché. ✠

SCORBUT.

S'il survient au Scorbutique une grande difficulté de respirer, un

resserrement de Poitrine, également que des Hémorragies considérables, ce sont signes mortels. ✠✠

SIGNES DANGEREUX.

Lorsqu'un Malade est abatu par la longueur d'une maladie, & qu'il balbutie comme un homme yvre, sans qu'on apperçoive rien à la Langue, & qu'une Paralysie sur la Langue n'ait point précédé, c'est un signe dangereux. ✠

Lorsque dans une longue maladie les Cuisses & les Jambes enflent, & que l'on est abatu de forces; c'est un signe dangereux. ✠

Lorsqu'un Homme perd l'usage de tous les sens; c'est un signe dangereux. ✠

SIGNES MORTELS.

La parole perduë, les Yeux qui se fixent, le Nez qui se rétrécit, les extrémités froides, la respiration éloignée, ces signes annoncent la mort. ✠✠

Quand le Malade cherche dans son lit, tâtonne la couverture, tient les Genoux élevés, a les Yeux larmoyans, ce sont des signes prochains de la mort. ✠✠

Lorsqu'un Homme a une playe considérable qui suppure, quand la suppuration s'arrête tout à coup, si elle ne reprend, & que la playe se desseche; c'est signe de mort. ✠✠

Quand un Malade est dans une fort grande agitation & une grande inquiétude, qu'il ne peut se

tenir en place, voulant ſortir & ſe lever ſans raiſon; s'il a l'Oeil rude, ce ſont ſignes dangereux: & ſur la fin d'une longue maladie, ce ſont des ſignes mortels. ✠✠

SITUATION.

Quand un Malade eſt couché ſur le dos, qu'il a le Col, les Mains, & les Cuiſſes étenduës; à moins qu'il n'ait coûtume de ſe coucher de cette ſorte; c'eſt un mauvais ſigne. ✠

Quand on ſe découvre ſans une grande chaleur, qu'on a le Col & les Mains jettés au hazard ſur ſon lit, ce ſont ſignes de mauvais augure. ✠

Si le Malade veut demeurer dans ſon ſéant, la Tête élevée, dans la force d'une Peripneumonie;

c'eſt un ſigne dangereux. ✠

Si le Malade cherche toûjours le bord de ſon lit, ou retombe vers le pié du lit, ou veut ſortir, ſi on ne le retient; c'eſt un ſigne dangereux. ✠

SKIRRHE.

Le *Skirrhe* eſt très-difficile & très-long à réſoudre. ✠

Le *Skirrhe* des Mammelles & de la Matrice dégénére facilement en Cancer. ✠

Quand les *Skirrhes* internes deviennent douloureux, enflammés & qu'ils s'abſcédent, ils ſont ordinairement mortels. ✠✠

Le *Skirrhe* des Glandes dorſales qui comprime l'Oeſophage, fait perir d'inanition le Malade. ✠✠

Le *Skirrhe* des Inteſtins qui en occupe la cavité, cauſe le Miſéréré & la mort. ✠✠

SOIF.

La *Soif* qui eſt grande, & qui ne s'éteint pas à force de boire, eſt ſouvent dangereuſe. ✠

Si le Malade a ſoif ſans s'en plaindre, c'eſt un mauvais ſigne qui prognoſtique le Délire & la mort. ✠✠

Soif modique dans les Fiévres ardentes, eſt un mauvais ſigne. ✠

SOMMEIL.

Lorſqu'après le ſommeil le Malade ſe trouve plus mal qu'avant; c'eſt un ſigne très-fâcheux. ✠✠

Si les vieillards, ou les perſon-

nes ſujettes aux affections ſoporeuſes, ou menacées d'Apoplexie, dorment trop; c'eſt un mauvais ſigne. ✠

Le *Sommeil* comateux dans une Fiévre aiguë eſt très-dangereux, & marque que le Cerveau s'abreuve. ✠

Le *Sommeil* qui travaille pendant la maladie, eſt un préſage de mort. ✠✠

Un aſſoupiſſement profond avec foibleſſe de pouls, Délire & froid des extrémités, eſt mortel. ✠✠

SOUPIRS.

Soupirs entrecoupés aux maladies aiguës, accompagnées de Fiévre, ſont de mauvais préſage. ✠

SPHACELE.

Le *Sphacéle* des parties externes cauſe promptement la mort, à moins qu'on ne coupe, ou qu'on n'ampute au plûtôt la partie Sphacélée. ✠ ✠

Le *Sphacéle* interne eſt bientôt ſuivi de la mort, qui eſt ordinairement anoncée par le Délire, le Hoquet, la foibleſſe du pouls, les défaillances & les ſueurs froides. ✠✠

STERNUM.

Douleur au *Sternum*; s'il ſe fait Abſcés au deſſous, s'il n'eſt évacué, le malade mourra. ✠✠

STRANGURIE.

Si le Miſéréré ſe joint à la *Strangurie*, le Malade périt en ſept jours, à moins qu'il ne ſurvienne de la Fiévre qui faſſe couler abondamment les urines. ✠✠

SUEUR.

Les *Sueurs* froides menacent de ſuffocation, & ſont dangereuſes. ✠

La *Sueur* puante & fœtide eſt de mauvais augure. ✠

La *Sueur* dont les goutelettes s'arrêtent ſur la peau, & prennent la figure de millet, (ce que l'on remarque au Col,) eſt de mauvais augure. ✠

La *Sueur* ſurvenant à un Fié-

vreux, ſans que la Fiévre ceſſe, eſt mauvaiſe. ✠

Les *Sueurs* qui viennent lentement, qui ſont froides, viſqueuſes, & mouillent peu, ſont très-mauvaiſes. ✠

Les *Sueurs* froides dans les Fiévres aiguës anoncent la mort. ✠✠

SUFFOCATION.

La *Suffocation* de Gozier eſt très-dangereuſe. ✠

SYNCOPE.

Toute *Syncope* & Lipothymie eſt dangereuſe. ✠

Lorſqu'un homme tombe en *Syncope*, & qu'il ne peut revenir par les cordiaux, les liqueurs fortes, & la vertu des médicamens;

c'eſt un ſigne dangereux. ✠

La *Sueur* froide & gluante dans la Syncope, eſt un ſigne dangereux. ✠

La *Syncope* qui paroît dans le commencement d'une maladie, en annonce l'extréme malignité. ✠

T

TABIDITE'.

Les Tabides auſquels le poil de la Tête tombe, meurent, s'il ſurvient un cours de ventre. ✠

La *Tabidité* eſt maladie mortelle. ✠

Tabidité & dévoyement cauſés par un crachement de pus, ſont ſignes mortels. L'automne enleve ordinairement ces malades. ✠✠

TAILLE.

TAILLE.

La *Taille* eſt dangereuſe, & celui à qui on fait cette opération, doit ſe mettre en état de grace. ✠

Si celui qui a été taillé a une grande Fiévre, le ventre tendu, ſi le délire ſurvient, ſigne mortel. ✠✠

Si le *Taillé* a des Convulſions, ſigne mortel. ✠✠

Si les extrémités ſe refroidiſſent au *Taillé*, ſigne mortel. ✠✠

Si le Ventre eſt tendu avec ſuppreſſion d'urine par la playe, & par les voyes ordinaires, ſigne mortel. ✠✠

Si le *Taillé* vomit des matiéres noires comme de l'encre ou d'un verd noir, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

TENESME.

Le *Ténesme* aux femmes grosse: peut causer l'avortement. ✠

Le *Ténesme* en Automne est souvent contagieux; s'il se chan- ge en Colique, il est mortel aux enfans. ✠✠

TOUX.

La *Toux* survenant aux Hydro- piques, est dangereuse. ✠

La *Toux* à un Malade épuisé par de longues veilles, est dangereu- se. ✠

La *Toux* aux Femmes grosse: peut causer l'avortement, & tou- tes ses suites fâcheuses. ✠

TREMBLEMENT.

Le *Tremblement* ſurvenant pendant la Fiévre continuë, eſt ſigne mortel. ✠

TRE'PAN.

L'Opération du *Trépan* eſt dangereuſe. Voyez *Opérations*.

TUMEUR.

Les *Tumeurs* dont la matiére eſt repouſſée au dedans, ſont d'un mauvais préſage. ✠

TYMPANITE. *Voyez* HYDROPISIE.

V

VEILLE.

Veille qui paſſe les bornes ordi-naires, eſt un mauvais ſigne ; ſi elle eſt continuelle de jour & de nuit dans une maladie aiguë, le péril eſt évident. ✠✠

VENTRE.

Quand un Malade a quelqu'un de Hypocondres brûlant, tendu, & douloureux ; le mal eſt dange-reux. ✠

Lorſqu'un Malade a les Hypo-condres élevés, & une voix ai-guë ſans ſaignement de Nez, ni aucune autre marque d'une criſe prochaine, c'eſt un ſigne dange-reux. ✠

VENTRICULE.

Si la playe faite au *Ventricule* cauſe un Hoquet violent, ſi le Malade vomit fréquemment, s'il jette le ſang par la Bouche, s'il rejette les alimens par la playe, la mort eſt prochaine. ✠✠

PETITE-VEROLE.

Lorſqu'il ſurvient un flux d'urine immoderé dans la Petite-Vérole; c'eſt un ſigne dangereux. ✠

Lorſque dans la Petite-Vérole il ſurvient crachement de ſang, grande douleur de Tête, chaleur brûlante, Toux qui ſuffoque, de fortes & fréquentes convulſions, un pouls interrompu, & les extrémités froides; c'eſt ſigne mortel. ✠✠

Le Flux de ſang dans la *Petite-Vérole*, eſt dangereux. ✠

La reſpiration mal-aiſée dans la *Petite-Vérole* eſt dangereuſe. ✠

Le mouvement convulſif à la Mâchoire inférieure dans la *Petite-Vérole*, eſt un ſigne mortel. ✠✠

Lorſque la *Petite-Vérole* eſt ſortie plus qu'abondamment, que la Fiévre ne diminuë pas, qu'il ſe fait des puſtules d'eau, au bras ou ailleurs, & que la peau s'enléve, c'eſt ſigne de mort. ✠✠

Le Flux de ventre dyſenterique, & l'Eſquinancie, ſont dangereux dans la *Petite-Vérole*. ✠

Les urines ſanglantes dans la *Petite-Vérole*, ſont de mauvais préſages. ✠

Les inquiétudes & chagrins dans la *Petite-Vérole*, ſont mortels. ✠✠

La *Petite-Vérole* dure & noire, eſt de mauvais augure. ✠

L'hémorragie du Nez, des Reins, la Dyſenterie, les Régles au ſexe, ſont de mauvais ſignes dans la *Petite-Vérole*. ✠

Le Délire qui commence le huitiéme jour dans la *Petite-Vérole*, annonce la mort le onziéme, qui eſt toûjours le jour le plus dangereux. ✠

La *Petite-Vérole* pâle & confuſe du Viſage, quoique d'un bon caractére par tout le corps, eſt toûjours très-dangereuſe. ✠✠

Dans les *Petites-Véroles* confuſes, ſi le Viſage n'enfle, & qu'il ne vienne un Ptyaliſme aux adultes, & une Diarrhée aux enfans, les Malades périſſent toûjours. ✠✠

Le Scorbut qui accompagne, ou

ſuit de près la *Petite-Vérole*, eſt toûjours mortel. ✠✠

VESSIE.

Quand un Malade a une inflammation à la *Veſſie*, il eſt en danger; ſi le Délire ſurvient avec des inſomnies, le péril eſt plus grand, & s'il y a totale ſuppreſſion d'urine, la mort eſt prochaine. ✠✠

Veſſie bleſſée, ſi on vomit, qu'on ait le Hoquet & le Délire, la mort eſt prochaine. ✠✠

VISAGE.

Celui qui a le Nez pointu, les Yeux enfoncés, les Tempes & les Joües creuſes, les Oreilles froides & retirées, le bout de l'Oreille retourné, la peau du Front dure.

aride, & tenduë, la couleur du *Visage* livide & plombée; lorſque ces ſignes paroiſſent dans le commencement, ou ſur la fin d'une maladie, ce ſont ſignes de mort prochaine. ✠✠

Changer ſouvent de couleur dans les maladies aiguës, eſt d'un mauvais préſage. ✠ ✠

L'extrême pâleur, également que la noirceur & lividité du *Viſage* & des extrémités, ſont un mauvais ſigne. ✠

Le *Viſage* fort rouge dans une maladie, avec des ſueurs & des marques de triſteſſe, eſt un mauvais ſigne. ✠

Lorſque dans une maladie la Face & le regard ſont terribles; c'eſt un ſigne dangereux. ✠

ULCERES.

Si un *Ulcére* considérable & habituel se desséche tout à coup, c'est un signe dangereux. ✠

Tout *Ulcére* des parties internes est très-dangereux.

VOIX.

La *Voix* qui devient tremblante dans une longue maladie, avec cours de ventre qui n'est point entretenu par l'abondance des humeurs, est un mauvais signe. ✠

Quand la *Voix* manque avec douleur dans le fond de la Gorge, difficulté d'avaler & de respirer dans une Fiévre aiguë, sans qu'il paroisse de tumeur, c'est un signe dangereux. ✠

VOLVULUS. *Voyez* MISERERE'.

VOMIQUE.

La *Vomique* eſt un Abſcès dangereux, qui peut crever tout d'un coup & cauſer une mort ſubite. ✠✠

VOMISSEMENT.

Tout *Vomiſſement* de ſang eſt dangereux. ✠

Vomiſſement de pus eſt ſuſpect. ✠

Vomiſſement de matiére noire & puante, eſt toûjours de mauvais augure. ✠

Le *Vomiſſement* qui dure longtems, eſt dangereux. ✠

Dans les Fiévres aiguës le *Vomiſſement* qui eſt en très-petite

quantité & très-laborieux, est un mauvais signe. ✠

Les *Vomissemens* de différentes couleurs, porracés, livides, rouillés, & fœtides, sont mortels. ✠✠

Le *Vomissement* noir comme de la poix navale au commencement d'une maladie, est mortel. ✠✠

Si après de grands vomissemens le Malade a le Hoquet, & que les Yeux s'enflamment, ce signe est dangereux. ✠

Si le Malade vomit tout ce qu'il prend, qu'il ait tension au ventre, la Fiévre, grande altération, l'oppression survenant; c'est un signe dangereux. ✠

Lorsque le *Vomissement* des matiéres stercoralles cesse sans cause manifeste dans l'Affection iliaque, si le Cours de ventre, ou la Fiévre arrive au malade; c'est un signe mortel. ✠✠

Vomissement

Vomissement de sang accompagné d'une grande Fiévre, & grande douleur dans la Poitrine, ou vers le dos, est un signe mortel. ✠ ✠

Le *Vomissement* auquel le Hoquet & la Convulsion surviennent, est très-dangereux. ✠

URINES.

Les *Urines* noires, & dont le sédiment est livide dans les maladies aiguës, sont mortelles. ✠ ✠

L'*Urine* rouge ou rousse, & cependant claire, & qui dure longtems de ce caractére; est un signe fâcheux. ✠

Lorsqu'on urine souvent du sang avec grande abondance, cela est dangereux. ✠

La suppression d'*Urine*, ou diminution considérable dans une mala-

die aiguë, lorſqu'elle ne répond pas à la quantité de boiſſon, & qu'il n'y a point de ſueur; c'eſt un mauvais ſigne. ✠

Les *Urines* dans les maladies aiguës, qui ont peu de ſubſidence, ſont mauvaiſes; celles qui n'en ont point, ni d'énéoréme, ſont encore pires. ✠

Un ſédiment inégal & ſéparé dans les *Urines* eſt mauvais, & encore plus, s'il eſt très-épais d'abord. ✠

Urine blanche, claire, aqueuſe, ſans aucune ſubſidence, tenuë, & déliée dans les Fiévres ardentes, quoique très-abondante, eſt un ſigne mortel. ✠✠

Lorſque l'*Urine* ſort trouble, & qu'elle ne s'éclaircit pas même au feu, & qu'elle eſt très-puante; c'eſt un très-mauvais ſigne. ✠

L'*Urine* noire eſt dangereuſe. ✠

Lorſque l'*Urine* eſt graſſe, huileuſe, & qu'il paroît deſſus comme une toile d'araignée, c'eſt un ſigne très-dangereux. ✠

Les Tubercules dans les *Urines* vers la ſuperfice en forme de cercles, dans les maladies aiguës, ſont très-mauvais. ✠

Lorſque les malades rendent les *Urines* ſans s'en appercevoir, c'eſt un mauvais ſigne. ✠

Si dans les maladies malignes & peſtilentielles les *Urines* ſe trouvent comme celles d'une perſonne en ſanté; c'eſt un ſigne preſque aſſûré de mort. ✠✠

Y

YEUX.

Lorſque dans le commencement

de la Petite-Vérole les Yeux se trouvent comme remplis de sang épanché hors des vaisseaux ; c'est un signe mortel, puisqu'il dénote un transport du sang dans la Tête,
✠✠

Les *Yeux* qui paroissent comme éteints, livides, dans une Fiévre aiguë, ou desquels on remarque le blanc dans le sommeil, ou assoupissement du malade, ou dont l'un paroît plus petit que l'autre, ou dont le blanc paroît très-rouge, ou dont les veines paroissent livides ou noires, sont des signes mortels. ✠✠

Les *Yeux* qui paroissent comme renversés & sans lumiére dans les maladies aiguës, sont d'un mauvais présage. ✠

Les *Yeux* qui se retournent en haut, & se retirent d'un, ou d'autre côté, si la Langue bégaye, si

l'Oüie eſt corrompuë, & ſi le Malade eſt tardif à parler; ce ſont ſignes mortels. ✠✠

YVRESSE.

Lorſqu'un homme a trop bû, qu'il friſſonne, & qu'il eſt en délire; c'eſt un ſigne dangereux. ✠

Lorſqu'un homme a perdu la parole par l'*Yvreſſe*, s'il ne la recouvre après être déſyvré, c'eſt un ſigne mortel. ✠✠

FIN.

Approbation de la Faculté de Medecine.

NOus soussignés Docteurs Regens en Medecine de la Faculté de Paris, nommés pour examiner un Livre intitulé : *Recueil alphabetique de Prognostics dangereux & mortels sur les differentes maladies de l'homme* ; après avoir lû attentivement ce petit Ouvrage, nous avons jugé que le zéle de l'Auteur étoit digne de loüange, & que Messieurs les Recteurs, & autres Ecclesiastiques qui ont charge d'ames peuvent tirer de l'utilité de l'étude de ce Recüeil dans l'administration des Sacremens ; en foi dequoi nous avons signé. A Paris ce Vendredi 5. Janvier 1730. CARON. COLDEVILARS. DELALEU.

La Faculté, Oüi le rapport de Messieurs Caron, Coldevilars, & Delaleu, Commissaires nommés pour examiner un Livre qui a pour titre : *Recüeil alphabetique de Prognostics dangereux & mortels, &c.* consent à l'impression de ce Livre. A Paris, aux Ecoles de Medecine, ce 7. Janvier 1730.

GEOFFROY, Doyen.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux ce Manuscrit intitulé : *Recueil alphabetique de Prognostics dangereux & mortels sur les différentes maladies de l'homme, &c.* lequel contient plusieurs articles de différens genres, les uns concernant la Mede-

cine, les autres la Théologie. J'atteste que dans ceux qui regardent la Medecine, & desquels seuls il m'appartient de juger ici, je n'ai rien trouvé qui en puisse empêcher l'impression. Je laisse à part, avec ce qui est de la Théologie, l'association singuliére qu'on y a faite de certaines matiéres de Medecine avec cette même Théologie. Fait à Paris ce 23. Février 1730.

WINSLOW.

EXTRAIT DU RITUEL ROMAIN.

De la Communion des Malades.

LE Prêtre entrant dans la chambre du Malade, dit:

℣. Pax huic domui.

℟. Et omnibus habitantibus in ea.

Et se tournant vers le Malade il lui donne la bénédiction avec le saint Ciboire, lequel il met aussi-tôt sur le Corporal étendu sur la table : il adore le S. Sacrement avec une genuflexion & s'approchant du lit du Malade avec l'aspersoir, il l'en asperse, & toute la chambre, disant :

Asperges me, Domine, hyssopo, & mundabor : lavabis, me & super nivem dealbabor.

Et le premier verſet du Pſeaume Miſerere mei, Deus, *avec* Gloria Patri, ſicut erat, &c.

Et puis il repete l'Antienne Aſperges me, &c. *& après*

℣. Adjutorium noſtrum in nomine Domini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiſcum.

℟. Et cum ſpiritu tuo.

Oremus.

EXaudi nos, Domine, ſancte Pater omnipotens, æterne Deus, & mittere digneris ſanctum Angelum tuum de cœlis, qui cuſtodiat, foveat, protegat, viſitet atque defendat hunc infirmum (*vel*, hanc infirmam,) & omnes habitantes in hoc habitaculo. Per Chriſtum Dominum noſtrum. ℟. Amen.

Il demande ensuite au Malade à voix basse, s'il s'est confessé, ou s'il n'a rien à dire depuis sa Confession, & il l'entend, s'il est nécessaire, faisant retirer les assistans dans une juste distance. Ensuite il lui fait l'exhortation suivante, ou semblable, étant toûjours découvert.

EXHORTATION.

MOnsieur, *ou* mon Frere, voici le Fils de Dieu vivant, qui est descendu du Ciel pour le salut de tous les hommes, qui vous fait la charité en particulier de vous venir visiter lui-même en votre maladie ! O Dieu, quelle bonté, quelle humilité, quel amour pour les pécheurs !

Mais non-seulement il vous vient visiter, il veut même se donner à vous, demeurer avec vous dans l'infirmité, vous donner sa divine lu-

miére & sa grace, afin de le connoître & de l'aimer purement. Et ce qui surpasse toute pensée; il veut être votre Pain & votre nourriture pour une vie celeste qu'il vous destine à toute éternité! O incomparable charité de JESUS-CHRIST ! O mon Sauveur que vous êtes souhaitable !

Ce divin Sauveur n'est jamais seul, mais avec lui vous êtes presentement visité de Dieu le Pere, du S. Esprit, & d'une innombrable multitude d'Anges & de Saints qui l'accompagnent, qui tous vous convient, & sont prêts de vous aider à lui rendre gloire, & à l'aimer.

N'avez-vous pas un ardent desir de le recevoir, & de vous donner à lui ?

Le Malade répond, Oüy, Monsieur, par la grace de Dieu.

Le Prêtre. Pour le recevoir dignement,

ment, il est necessaire que vous ayez une ferme foy, & pour donner ici une preuve que vous l'avez dans le cœur. Ne croyez-vous pas tout ce que l'Eglise Catholique nous enseigne ?

Le M. Oüy, Monsieur, je le crois de tout mon cœur.

Le P. Ne croyez-vous pas qu'il faut adorer un seul Dieu en trois Personnes, le Pere, le Fils, & le S. Esprit ?

Le M. Oüi, de tout mon cœur, je le crois.

Le P. Ne croyez-vous pas que le Fils de Dieu la seconde Personne de la très-sainte Trinité, s'étant fait Homme au sein de la glorieuse Vierge Marie, nous a rachetés de l'Enfer par le merite de sa Mort qu'il a soufferte sur une Croix ?

Le M. Je le crois.

Le P. Ne croyez-vous pas que la veille de sa Mort il a donné son précieux Sang à boire à ses Apôtres, instituant ce divin Sacrement qu'il nous a commandé de faire en mémoire de lui ?

Le M. Je le crois.

Le P. Vous croyez donc qu'il est ici présent, & vous l'adorez en toute humilité comme votre Dieu Redempteur, auquel vous mettez toute votre esperance ?

Le M. Oüi, de tout mon cœur.

Le P. Puisque vous avez par sa grace cette ferme foy, ne le voulez-vous pas aimer de toutes vos forces, ainsi que vous sçavez qu'il vous a aimé jusqu'à la mort, & ne voulez-vous pas aussi lui demander pardon de tous vos pechés ?

Le M. Oüi, je l'aime de tout mon cœur, & lui demande hum-

blement pardon de l'avoir tant offensé toute ma vie.

Le P. Comme il a pardonné en mourant à ceux qui le crucifioient, qu'il a prié & est mort pour eux; ainsi ne voulez-vous pas bien pardonner à tous ceux qui vous ont offensé, & demander pardon à ceux qui ont reçû quelque injure de vous, comme vous desirez que notre Seigneur vous pardonne?

Le M. Oüi, je pardonne de bon cœur, & demande pardon à tout le monde.

Ensuite il faut faire dire le Confiteor *au Malade, s'il le peut, ou bien au Clerc en son nom; après qu'il sera achevé, étant toûjours tourné vers le Malade, sans tourner le dos au S. Sacrement, il dit :* Misereatur, &c. Indulgentiam, &c. *Faisant le signe de la Croix sur le Malade. Et ayant*

fait la genuflexion, il prend le S. Sacrement du Ciboire, & l'élevant il le montre au Malade, disant:

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

Et dit trois fois :

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, & sanabitur anima mea.

Et le Malade dit tout bas avec le Prêtre les mêmes mots, pour le moins une fois : Pour lors le Prêtre lui faisant encore produire un Acte de Foy, lui donne la sainte Communion, disant, si c'est pour un Viatique :

Accipe Frater (*vel* Soror) Viaticum Corporis Domini nostri Jesu Christi, qui te custodiat ab hoste maligno, & perducat in vitam æternam. Amen.

Si ce n'est pas pour Viatique, il dit:

Corpus Domini nostri Jesu Chri-

ſti cuſtodiat animam tuam in vitam æternam. Amen.

Que ſi le Malade eſt en danger de mort, en ce cas le Prêtre ayant dit le Miſereatur, *laiſſe ces prieres, ou une partie, & lui donne le S. Sacrement.*

Le Prêtre enſuite remet le Ciboire ſur la table & ayant fait une genuflexion, le ferme & le couvre du petit voile, & fait une autre genuflexion; puis il lave les doigts qui ont touché l'Hoſtie dans un vaſe net ſans rien dire, & les eſſuye avec le purificatoire. On fait prendre cette ablution au malade, ou bien on lui donne un peu de vin & d'eau pour ſervir d'ablution que l'on jette dans le feu avec celle du Prêtre, s'il ne peut la boire. Enſuite il continuë:

℣. Dominus vobiſcum.

℟. Et cum ſpiritu tuo.

Oremus.

DOmine ſancte, Pater omnipotens æterne Deus, te fideliter deprecamur, ut accipienti fratri noſtro, (*vel* ſorori noſtræ) ſacroſanctum Corpus Domini noſtri Jeſu Chriſti Filii tui, tam corpori, quam animæ proſit ad remedium ſempiternum. Qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus ſancti Deus, per omnia ſæcula ſæculorum. ℟. Amen.

Il fait enſuite cette Exhortation, ou ſemblable.

Monſieur, *ou* mon Frere, remerciez Dieu du plus profond de votre cœur, & dites avec le plus de devotion que vous pourrez :

O mon Dieu & mon Sauveur, que vous puis-je rendre pour toutes les graces que vous m'avez faites! Vous êtes mort pour moi d'une mort cruelle, vous me nourriſſez

de votre propre Chair, & de votre Sang, vous vous donnez à moi tout entier dès cette vie, & me promettez votre félicité éternelle en l'autre. O divin Redempteur, que volontiers, & de toute l'affection de mon ame je me donne à vous, & je m'y donne avec une parfaite reconnoissance de tous vos bienfaits. Je vous aime du profond de mon cœur, & il n'y a rien en la terre que je ne sois prest de quitter pour vous posseder seul à jamais. Vivez & regnez en moi, puisque vous êtes la vie & le souverain Seigneur de tous les hommes. Je vous abandonne tout ce que je suis. Tirez-en votre gloire, & qu'il n'y ait rien en moi qui dès maintenant, & à toute éternité ne vous honore. Quand sera-ce, mon Sauveur, que j'aurai le bonheur de vous voir : je vous souhaite pardes-

ſus toutes les choſes ſouhaitables, & mon cœur n'a point de joye veritable qu'en vous. Donnez-moi la force de ſouffrir pour la punition de tous mes pechés, pour honorer & imiter vos douleurs, afin que ni dans la vie, ni dans la mort je ne ſois jamais ſéparé de vous.

Le Prêtre peut avertir les parens ou amis du Malade de lui faire pourvoir à ſes affaires domeſtiques, s'il eſt en cet état, & ſur-tout qu'on ne néglige pas de lui faire adminiſtrer le Sacrement de l'Extrême-Onction. Enſuite il fait une genuflexion devant le Ciboire, avec lequel il donne la bénédiction au Malade, & à tous les Aſſiſtans, s'il y a encore quelque Hoſtie dedans: car autrement il donne la bénédiction avec la main.

Et il retourne à l'Egliſe, diſant le Pſeaume Laudate Dominum de cœ-

lis, &c. & autres selon la commodité du tems, où étant arrivé, il met le S. Sacrement sur l'Autel, & après l'avoir adoré à genoux, il dit :

℣. Panem de cœlo præstitisti eis.

℟. Omne delectamentum in se habentem.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

DEus qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti: tribue quæsumus, ita nos Corporis & Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut Redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis & regnas, &c.

℟. Amen.

Il publie ensuite les Indulgences en cette sorte, ou semblable, tourné vers les Assistans du côté de l'Evangile.

Si vous avez accompagné le très-

ſaint Sacrement avec les diſpoſitions requiſes, l'Egliſe vous accorde les Indulgences concedées à ceux qui font cette bonne œuvre; & pour continuer votre charité envers le Malade, je vous exhorte de le recommander à Dieu dans vos priéres, afin qu'il plaiſe à ſa divine bonté de lui accorder ce qui lui eſt neceſſaire pour ſon ſalut, & pour la gloire de Dieu, & je vous prie de dire presentement un *Pater noſter*, & un *Ave Maria* à cette intention.

Après il donne la bénédiction avec le Ciboire couvert.

DE LA COMMUNION des Eccleſiaſtiques malades.

LE *Prêtre à qui l'on porte le Viatique doit être revêtu d'un ſurplis, & avoir par deſſus une Etole blan-*

che; si c'est un Diacre, une Etole sur le Surplis, pendante de l'épaule gauche au côté droit; si c'est un Soûdiacre, un Surplis & un Manipule au bras gauche.

On observe au commencement les mêmes cérémonies qu'en la Communion des Laïques; mais après que le Curé a dit l'Oraison Exaudi nos, &c. *& qu'il a fait la premiere exhortation qu'il accommode à la personne du malade; il exige de lui la Profession de Foi en ces termes :*

Reverende Pater, oportet primum in testimonium fidelissimi tui animi, Catholicam fidem, quam semper professus fuisti, nunc etiam sacram Eucharistiam sumpturus, profitearis: dices igitur: Credo in Deum Patrem, &c. *ce que le Malade dit avec le* Confiteor *ensuite, s'il le peut.*

Et après il demande pardon à tous les Assistans, & reciproquement il pardonne volontiers à ceux qui l'auroient offensé. On lui montre cependant le S. Sacrement, disant : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit, &c. *& les Prêtres & autres Ecclesiastiques recitent le* Te Deum laudamus, *jusqu'au verset* In te, Domine, speravi, *que le Malade dit seul. Ensuite le Malade dit par trois fois, ou une s'il ne peut les trois :* Domine, non sum dignus, &c.

Remarquez que peut-être il seroit mieux de laisser le Ciboire sur la table pendant le Te Deum, *sans obliger le Prêtre de tenir l'Hostie pendant tout ce tems-là entre ses doigts, à des inconveniens qui peuvent arriver lorsqu'il fait grand froid, ou grand chaud. Le reste s'observe comme en la Communion des Laïques.*

Pour les autres Ecclesiastiques, ils sont seulement revêtus d'un surplis, le reste comme en la Communion des Laiques.

DE L'EXTREME-ONCTION.

LE Curé ou Vicaire entrant dans la chambre, dit :

℣. Pax huic domui.

℟. Et omnibus habitantibus in eâ.

Il met ensuite le vase des saintes Huiles sur la table, & s'étant revêtu de Surplis & d'Etole violette, il fait baiser la Croix au Malade, & lui jette de l'eau-benite, comme aussi dans la chambre & aux Assistans en forme de Croix, disant l'Antienne Asperges me, &c.

Que si le Malade ne s'est pas encore confessé, le Curé entend sa Confession après avoir fait retirer les Assistans ;

Que s'il s'est confessé, il lui demande à voix basse s'il n'a rien oublié en sa Confession précédente, ou s'il a commis quelque peché depuis la derniere; lui representant que ce Sacrement qu'il va recevoir seroit inutile, & même qu'il commettroit un sacrilége s'il le recevoit en mauvais état. Que si le Malade a perdu la parole, il l'exhorte d'avoir un grand regret de ses pechés, pour l'amour de Dieu, & de lui en demander humblement pardon dans le fond de son cœur; & s'il donne quelque marque d'une veritable contrition, ou qu'il ait demandé auparavant à se confesser, il lui donne l'absolution. Il fait ensuite l'exhortation suivante, ou autre semblable, d'une voix médiocre, si ce n'est que le Malade ait entierement perdu l'usage de l'oüie.

EXHORTATION.

MOn très-cher Frere, *ou* ma chere Sœur, nous vous apportons le Sacrement de l'Extrême-Oction pour vous soulager dans les douleurs de votre maladie, & vous en délivrer même entierement, si c'est pour la plus grande gloire de Dieu, & pour votre salut; pour vous remettre ce qui reste des pechés de votre vie passée, & pour vous fortifier contre les tentations du malin esprit. Afin de recevoir ce Sacrement avec pieté, unissez-vous à Notre-Seigneur Jesus-Christ dans son état d'agonie au Jardin des Olives, & sur la Croix, & demandez-lui la grace d'entrer dans les mêmes dispositions dans lesquelles il entra lui-même pour se préparer à la mort, & dites s'il vous plaît avec moi.

JESUS mon Seigneur, je deſire de recevoir le Sacrement de l'Extrême-Onction, pour m'unir à vous dans votre état d'agonie au Jardin des Olives & ſur la Croix, & pour me diſpoſer à la mort comme vous vous y êtes diſpoſé. O mon Dieu, je me ſoumets, & je m'abandonne entierement à votre ſainte volonté.

Ayez bon courage N. confiez-vous en la bonté de Dieu par les merites de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, & au même tems que nous ferons les Onctions à quelqu'une des parties de votre corps, demandez pardon à Dieu dans le fond de votre cœur de tous les pechés de votre vie paſſée, & principalement de ceux que vous avez commis par le mauvais uſage de la partie du corps que l'on oindra.

Enſuite étant de bout, & tourné vers

le lit du Malade, il avertit les Assistans de prier Dieu pour lui, & dit :

℣. Adjutorium noſtrum in nomine Domini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dominus vobiſcum.

℟. Et cum ſpiritu tuo.

Oremus.

INtroeat, Domine Jeſu Chriſte, domum hanc ſub noſtræ humilitatis ingreſſu æterna felicitas, divina proſperitas, ſerena lætitia, charitas fructuoſa, ſanitas ſempiterna; effugiat ex hoc loco acceſſus dæmonum, adſint Angeli pacis, domumque hanc deſerat omnis maligna diſcordia.

Magnificat, Domine, ſuper nos nomen ſanctum tuum, & benedic † noſtræ converſationi : ſanctifica noſtræ humilitatis ingreſſum, qui ſanctus es, & permanes cum Patre & Spiritu ſancto in ſæcula ſæculorum.

℟. Amen.

Oremus, & deprecemur Dominum nostrum Jesum Christum, ut benedicendo benedicat † hoc tabernaculum, & omnes habitantes in eo, & det eis Angelum bonum custodem, & faciat eos sibi servire ad considerandum mirabilia de lege sua: avertat ab eis omnes contrarias potestates: eripiat eos ab omni formidine, & ab omni perturbatione; ac sanos in hoc tabernaculo custodire dignetur. Qui cum Patre & Spiritu sancto vivit & regnat in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Oremus.

EXaudi nos, Domine, sancte Pater omnipotens, æterne Deus, & mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet atque defendat hunc infirmum (*vel* hanc infirmam) & omnes habitantes in

hoc tabernaculo. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Si l'on est pressé, on laisse ces Oraisons, ou une partie, & l'on fait dire le Confiteor *au Malade, ou bien au Clerc étant à genoux.*

Ensuite le Prêtre dit : Misereatur, *&* Indulgentiam.

Et avant de commencer d'oindre le Malade, il fait mettre les Assistans à genoux, & les exhorte de prier Dieu pour le Malade, recitant pour lui les sept Pseaumes Penitentiaux, & les Litanies des Saints sans y rien ajouter ni changer, & sans dire d'autres prieres pendant qu'il fait les Onctions. Il lave ensuite ses mains, les essuye, & fait sur le Malade des signes de Croix, disant :

In nomine Patris †, & Filii †, & Spiritus † sancti, extinguatur in te omnis virtus diaboli per im-

positionem manuum nostrarum, per invocationem omnium Sanctorum, Angelorum, Archangelorum, Patriarcharum, Prophetarum, Apostolorum, Martyrum, Confessorum, Virginum, atque omnium simul Sanctorum. ℟. Amen.

Ensuite il prend de sa main gauche la petite Spatule qu'il trempe dans le vaisseau des saintes Huiles dont il frotte le pouce de sa main droite : faisant les Onctions en forme de Croix aux parties marquées ci-après : & disant en même tems les paroles qui répondent à l'Onction de chaque partie.

AUX YEUX.

Commençant l'onction par l'œil droit, la paupiere fermée : prenant garde de ne pas achever les paroles, devant que d'avoir oint les parties.

Per istam sanctam Unctionem † & suam piissimam misericordiam indulgeat tibi Dominus quidquid per visum deliquisti. ℟. Amen.

Ici il exhorte le Malade à dire de cœur ou de bouche :

Mon Dieu, je vous demande pardon de tous les mauvais regards que j'ai faits : J'ai bien pû considerer vos créatures pour vous louer, mais ma vanité m'en a fait faire mauvais usage, sanctifiez, s'il vous plaît mes yeux.

Ou bien, Deducant oculi mei lacrymas per diem & noctem, & non taceant.

Si l'Ecclesiastique qui assiste le Prêtre, est dans les Ordres Sacrés, il doit essuyer les endroits du corps qui ont été oints, avec un des petits pelotons de cotton, d'étoupe, ou d'autre chose semblable ; employant à chaque On-

ction, un nouveau pelotton qu'il doit mettre ensuite dans quelque vase bien net, ou dans un cornet de papier pour les porter à l'Eglise, afin de les brûler & jetter les cendres dans le Sacraire : Que s'il n'est pas dans les Ordres sacrés, le Prêtre doit lui-même essuyer les Onctions.

AUX OREILLES.

Per istam sanctam Unctionem ✝ & suam piissimam misericordiam indulgeat tibi Dominus quidquid per auditum deliquisti.

℟. Amen.

Ici le Malade peut dire :

Pardonnez-moi, s'il vous plaît, ô mon Dieu, toutes les fautes que j'ai commises par mes curiosités à entendre ce que je ne devois pas. Vous m'avez ouvert les oreilles au

Baptême pour entendre la voix de vos inſpirations ; mais combien y ai-je fait de réſiſtance. Sanctifiez, s'il vous plaît mes oreilles, pour pouvoir diſcerner & ſuivre votre voix.

Ou bien. Ego enim tamquam ſurdus non audiebam. Declinavi ne audirem legem tuam. Fac me audire legem tuam, Domine, vox enim tua dulcis, ſonat vox tua in auribus meis.

AUX NARINES.

Faiſant les Onctions à l'entrée de chaque narine, & non pas au bout du nez.

Per iſtam ſanctam Unctionem † & ſuam piiſſimam miſericordiam indulgeat tibi Dominus quidquid per odoratum deliquiſti. ℟. Amen.

Ensuite le Malade dit :

O mon Seigneur, donnez-moi par ce Sacrement les dispositions que vous avez euës en mourant : on m'oint comme une Hostie, comme sainte Magdelaine vous a oint. Je me donne à vous, acceptez-moi, s'il vous plaît, mon Dieu, par Notre-Seigneur Jesus-Christ.

Ou bien, Odor fui in mortem. Trahe me, Domine, post te curremus in odorem, &c.

Suscipe vitam meam, cor & corpus meum in odorem suavitatis.

A LA BOUCHE.

Les lévres étant fermées :

Per istam sanctam Unctionem ✝ & suam piissimam misericordiam, indulgeat tibi Dominus, quidquid

per

per gustum & locutionem deliquisti.

℟. Amen.

Après le Malade produit ces Actes.

Mon Dieu, pardonnez-moi tous les débordemens de ma langue, & les plaisirs que j'ai cherché au boire & au manger, en considération du fiel & de l'absynte que mon Seigneur Jesus-Christ a bû pour moi à longs traits sur la Croix.

Ou bien. Os meum abundavit malitiâ, & lingua mea concinnabat dolos. Factus sum sicut mutus, non aperiens os suum. Domine labia mea aperies, &c.

Juravi & statui custodire judicia justitiæ meæ.

AUX MAINS.

Per iſtam ſanctam Unctionem ✝ & ſuam piiſſimam miſericordiam, indulgeat tibi Dominus, quidquid per tactum deliquiſti.

℟. Amen.

Le Malade peut dire enſuite :

Mon Dieu, que les mains ſacrées de mon Seigneur Jeſus-Chriſt attachées pour moi à la Croix, obligent votre miſericorde infinie à me donner un entier pardon de tous les attouchemens, & de toutes les mauvaiſes actions que j'ai commiſes.

Ou bien, Manus meæ ſanguine plenæ ſunt.

Opera manuum tuarum ne deſpicias.

Il faut remarquer que l'Onction

des Prêtres ne ſe doit pas faire au dedans, mais au deſſus.

AUX PIEDS.

Per iſtam ſanctam Unctionem † & ſuam piiſſimam miſericordiam, indulgeat tibi Dominus, quidquid per greſſum deliquiſti. ℞. Amen.

Ici le Malade dit :

Helas ! dans quel abîme de pechés le cours de mes paſſions & de mes deſirs dereglés m'ont-ils précipité ? Pardon, mon Dieu, de tous mes égaremens, s'il vous plaît. *Perfice greſſus meos in ſemitis tuis.* Redreſſez mes pas dans la voye de vos ſaints Commandemens, & faites-moi la grace d'y marcher juſqu'au dernier ſoupir de ma vie.

Ou bien, Erravi ſicut ovis quæ periit. Laſſati ſumus in viâ iniquitatis, ambulavimus vias difficiles. Utinam dirigantur viæ meæ ad cuſtodiendas juſtificationes tuas.

Deduc me, Domine, in ſemitam mandatorum tuorum quia ipſam volui.

Omnes greſſus meos dinumeraſti, ſed parce peccatis meis.

AUX REINS.

On omet abſolument l'Onction des reins avec ſa forme aux Femmes, même aux Hommes, lorſqu'on ne les peut tourner, ou mettre commodement ſans quelque danger.

Per iſtam ſanctam Unctionem ✝ & ſuam piiſſimam miſericordiam, indulgeat tibi Dominus,

quidquid per lumborum delectationem deliquisti.

℟. Amen.

Ensuite il faut faire produire au Malade des Actes de Contrition pour les pechés qui ont leur force dans la convoitise, que Saint Jean appelle concupiscentia carnis.

Confige timore tuo carnes meas, à judiciis enim tuis timui.

Ure renes nostros & cor meum, Domine. Miserere mei, Domine, quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, & non est sanitas in carne meâ.

Les Onctions achevées le Prêtre frotte son pouce, & les doigts qui ont touché l'huile des infirmes avec de la mie de pain, les lave ensuite, & les essuye avec un linge blanc.

On doit jetter dans le feu la mie

de pain & l'eau, qui ont servi pour laver les mains du Prêtre, lequel étant debout proche du lit, & tourné vers le Malade, dit :

Kyrie eleiſon, Chriſte eleiſon, Kyrie eleiſon.

Pater noſter, &c.

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos à malo.

℣. Salvum fac ſervum tuum, (*vel* ancillam tuam.)

℟. Deus meus, ſperantem in te.

℣. Mitte ei auxilium, Domine, de ſancto.

℟. Et de Sion tuere, eum, (*vel* eam.)

℣. Eſto ei, Domine, turris fortitudinis.

℟. A facie inimici.

℣. Nihil proficiat inimicus in eo, (*vel* in eâ.)

℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere ei.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiſcum.

℟. Et cum ſpiritu tuo.

Oremus.

DOmine Deus, qui per Apoſtolum tuum Jacobum locutus es: Infirmatur quis in vobis, inducat Preſbyteros Eccleſiæ, & orent ſuper eum ungentes eum oleo in nomine Domini, & oratio fidei ſalvabit infirmum, & alleviabit eum Dominus & ſi in peccatis ſit, remittentur ei: Cura quæſumus, Redemptor noſter, gratiâ ſancti Spiritûs languores iſtius infirmi (*vel* infirmæ) ejuſque ſana vulnera, & dimitte peccata, atque dolores cunctos mentis & cor-

poris ab eo, (*vel* ab eâ) expelle; plenamque interiùs & exteriùs ſanitatem miſericorditer redde, ut: ope miſericordiæ tuæ reſtitutus, (*vel* reſtituta) ad priſtina reparetur officia. Qui cum Patre & Spiritu ſancto vivis & regnas Deus in ſæcula ſæculorum.

℟. Amen.

Oremus.

RESpice quæſumus, Domine, famulum tuum N. (*vel* famulam tuam N.) in infirmitate ſui corporis fatiſcentem, & animam refove, quam creaſti, ut caſtigationibus emendatus, (*vel* emendata) ſe tuâ ſentiat medicinâ ſalvatum, (*vel* ſalvatam) Per Chriſtum Dominum noſtrum.

℟. Amen.

Oremus.

DOmine, ſanɫte Pater omnipotens æternæ Deus, qui benedictionis tuæ gratiam ægri, infundendo corporibus, facturam tuam multiplici pietate cuſtodis: ad invocationem tui nominis benignus aſſiſte, ut famulum tuum, (*vel* famulam tuam) ab ægritudine liberatum, (*vel* liberatam) & ſanitate donatum, (*vel* donatam) dexterâ tuâ erigas, virtute confirmes, poteſtate tuearis, atque Eccleſiæ tuæ ſanɫtæ cum omni deſideratâ proſperitate reſtituas. Per Chriſtum Dominum noſtrum.

℞. Amen.

Il lui fait enſuite l'exhortation ſuivante :

Mon très-cher Frere, *ou* ma très-chere Sœur, remerciez Notre

Seigneur de la grace qu'il vous a faite de recevoir le S. Sacrement de l'Extrême-Onction : ſuppliez-le d'en vouloir conſerver la vertu & l'efficace dans le fond de votre cœur, afin que vous réſiſtiez courageuſement aux tentations du malin eſprit ; dites à Dieu ce que Notre Seigneur dit étant ſur la Croix: Mon Dieu, je remets mon ame entre vos mains : diſpoſez de moi ſelon votre bon plaiſir.

Souvenez-vous de J. C. mourant pour vous conformer à cet état, & pour attirer dans votre ame le fruit de ſa Paſſion & de ſa Mort. Conſolez-vous, N. par l'eſperance que ſi vous ſouffrez humblement & amoureuſement avec lui, vous irez auſſi regner avec lui dans le Ciel pendant toute l'éternité. Ainſi ſoit-il.

Ensuite le Prêtre ayant laissé de l'eau-benite au Malade, avertit les parens & les domestiques de l'exhorter souvent à baiser & embrasser amoureusement la Croix, & de lui dire quelques paroles d'édification & de pieté, & si la maladie augmente, ou qu'il entre dans l'agonie, qu'ils ne manquent pas de l'appeller promptement à quelque heure que ce soit, de nuit ou de jour.

Que si le malade est sur le point de mourir, il l'assiste avec soin : il fait la recommandation de l'ame, ne l'abandonne point qu'il n'ait rendu son esprit à Dieu.

Si le Malade a des enfans, il est bon après qu'il a reçû l'Extrême-Onction de leur faire demander la benediction à leur pere, ou la lui demander pour eux, les faisant mettre à genoux, (excepté les Prêtres)

qu'il pourra leur donner , disant :

Benedictio Dei omnipotentis Patris, & Filii, & Spiritus sancti descendat super te (*vel* super vos) & maneat semper. ℟. Amen.

FIN.

APPROBATION.

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, la Traduction d'un *Extrait du Rituel Romain*. Fait à Paris le vingt-ſept Février 1730.

CERTAIN.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conſeillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ornaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sé-

néchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra. Salut. Notre bien amé JEAN-BAPTISTE COIGNARD, l'un de nos Imprimeurs ordinaires, & de notre Académie Françoiſe, & Libraire à Paris, Adjoint de ſa Communauté, nous ayant fait ſupplier de lui accorder nos Lettres de permiſſion pour l'impreſſion d'un *Recueil Alphabetique de Prognoſtics dangereux & mortels ſur les differentes maladies de l'homme*; offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caracteres, ſuivant la feuille imprimée & attachée pour modele ſous le contre-ſcel des Preſentes : Nous lui avons permis & permettons par ces Preſentes d'imprimer, ou faire imprimer ledit Livre ci-deſſus ſpécifié, conjointement, ou ſéparément, &

autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de trois années conſecutives, à compter du jour de la date deſdites Preſentes; Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance; à la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion de ce Livre ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment

à celui du dixiéme Avril 1725. & qu'avant que de l'exposer en vente le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur CHAUVELIN, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur CHAUVELIN, le tout à peine de nullité des Presentes : Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant, ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il

leur

leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Preſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, foy ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Verſailles le deuxiéme jour de Decembre l'an de grace mil ſept cent trente-cinq, & de notre Regne le vingt-uniéme. Par le Roy en ſon Conſeil.

SAINSON.

Registré sur le Registre IX. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris N°. 216. Fol. 198. *conformément aux anciens Reglemens, confirmés par celui du* 28. *Février* 1723. *A Paris le* 7. *Decembre* 1735.

G. MARTIN,
Syndic.





